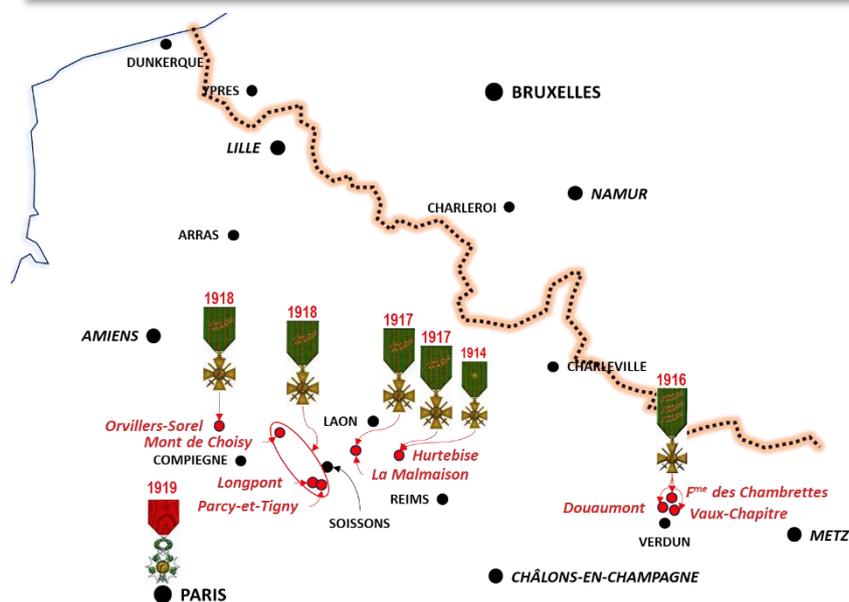




Première guerre mondiale

4^E REGIMENT DE ZOUAVES PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 4^E RMZ



LA MARNE-L'YSER 1914
VERDUN 1916
LA MALMAISON 1917
NOYON-L'OISE 1918
SOISSONNAIS 1918



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Le 4^e régiment de zouaves pendant la première guerre mondiale	2
Parcours de guerre du 4^e régiment de marche de zouaves	3
<i>Sources</i>	3
<i>Données générales</i>	3
<i>Données d'organisation</i>	4
<i>Parcours de guerre</i>	5
<i>Tableau récapitulatif du parcours</i>	25
<i>Tableau récapitulatif des engagements</i>	26
<i>Etats nominatifs d'encadrement</i>	27
<i>Texte des citations</i>	29

Avertissement

La présence d'un journal des marches et opérations du régiment couvrant la totalité de la guerre a facilité largement la rédaction de ce fascicule. Toutefois, la qualité inégale de cette rédaction laisse des zones d'ombre que les autres JMO (brigade, division) n'ont pas toujours permis d'éclaircir.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 4^e régiment de zouaves pendant la 1^{re} guerre mondiale

Au moment de la déclaration de guerre, le 4^e régiment de zouaves comprend, après mobilisation, huit bataillons :

- Sept d'active : le 1^{er} et le 2^e bataillon au Maroc ; les 3^e, 4^e, 6^e et 7^e bataillons en Tunisie ; le 5^e bataillon en France.
- Un de réserve : le 11^e bataillon mis sur pied en France avec des réservistes.

Le régiment met sur pied un régiment de marche :

- Le 4^e régiment de marche de zouaves, affecté à la 38^e division d'infanterie ; il comprend le drapeau, la compagnie hors rang, les 3^e et le 4^e bataillon de Tunisie, les 5^e et 11^e bataillons de France.

Le 6^e bataillon entre dans la composition du régiment de marche du 1^{er} RZ de la 45^e DI, mis sur pied en Algérie. Lorsque ce régiment devient le 3^e RMZT en juin 1915, le bataillon passe au 4^e RMZT.

Le 7^e bataillon semble être resté en Tunisie¹ avant d'intégrer, le 1^{er} février 1915, le 1^{er} régiment de marche d'Afrique envoyé sur le front d'Orient.

Ses deux bataillons présents au Maroc concourent à la mise sur pied de deux régiments de marche :

- Le 1^{er} bataillon au sein du régiment de marche de zouaves de la 3^e brigade du Maroc. Ce régiment devient le 9^e régiment de marche de zouaves en décembre 1914.
- Le 2^e bataillon au sein du régiment mixte de zouaves et tirailleurs. Ce régiment devient le 2^e RMZT en décembre 1914.

A la fin de la guerre, le 4^e régiment de zouaves compte cinq bataillons répartis dans deux régiments de marche : les 3^e, 4^e et 5^e bataillons au 4^e RMZ ; le 1^{er} bataillon au 9^e RMZ ; le 7^e bataillon au 1^{er} RMA.

Le 1^{er} RMA est dissous en juin 1919. Le 1^{er} janvier 1920, les 4^e et 9^e régiments de marche sont dissous et transformés en régiments organiques : le 4^e régiment de zouaves à Tunis en Tunisie, le 9^e régiment de zouaves à Alger en Algérie.

Le parcours de guerre qui suit dans ce document est celui du 4^e régiment de marche de zouaves. Pour consulter les parcours de guerre des 2^e, 3^e et 4^e RMZT, 9^e RMZ et 1^{er} RMA, se reporter aux pages des régiments correspondants sur le site.

¹ Certains documents le situent au Maroc dès le début de la guerre, mais je n'ai pas trouvé de trace tangible de sa présence sur ce théâtre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre du 4^e régiment de marche de zouaves

Sources

Historique du 4^e régiment de zouaves 1914-1919, imprimerie française (Bizerte)

JMO du 4^e RMZ ; cotes 26 N 837/1, 2, 3 et 3 bis.

JMO du 4^e bataillon (3 août 1914 au 25 janvier 1915) et du 11^e bataillon (16 septembre 1914 au 17 avril 1915) ; cote 26 N 840/05a.

JMO du 5^e bataillon (2 août 1914 au 15 août 1919) ; cote 26 N 840/6

JMO de la 38^e DI ; cotes 26 N 333/1 à 4.

JMO de l'ID 38 ; cotes 26 N 333/5 & 6.

JMO de la 75^e brigade ; cote 26 N 518/1.

JMO de la 76^e brigade ; cotes 26 N 518/2 & 3.

JMO des différents régiments composant les divisions dans lesquelles le 1^{er} RMZ a servi.

Données générales

Subordination

- 38^e DI/76^e brigade, du 14 août 1914 au 20 juillet 1918.
- 38^e DI/ID 38, du 20 juillet au 11 novembre 1918.

Décorations & fourragères

- Légion d'honneur (décret du 5 juillet 1919, paru au JO du 8 juillet 1919, page 7008), remise le 13 juillet 1919 par le Président de la République sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris.
- Croix de guerre 1914-1918 avec 7 palmes et une étoile de vermeil
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur (ordre 87 F du 5 mai 1918 ; JO du 22 mai 1918, pages 4466 & 4467), remise le 12 mai 1918 près de Carlepont par le Président de la République.

La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avait été attribuée au régiment par ordre 16 F du 4 novembre 1916 (JO du 19 novembre 1916, page 9950).

La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire avait été attribuée au régiment par ordre 48 F du 18 août 1917 (JO du 25 août 1917, page 6765) et remise le 18 août 1917 près de Candor par le général Pétain.

Citations

- Citation à l'ordre du corps d'armée (18^e CA) pour les combats de septembre 1914 à la ferme de la Creute, sur le Chemin des Dames.
- 1^{re} citation à l'ordre de l'armée (2^e armée) pour les combats du 5 au 17 août 1916 à Verdun, dans le secteur de Vaux-Chapitre.
- 2^e citation à l'ordre de l'armée (2^e armée) pour les combats du 24 octobre 1916 à Verdun, dans le secteur de Douaumont.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 3^e citation à l'ordre de l'armée (4^e armée) pour les combats du 15 au 17 décembre 1916 à Verdun, dans le secteur de Bezonvaux, Louvemont, les Chambrettes.
- 4^e citation à l'ordre de l'armée (6^e armée) pour les combats du 18 au 26 avril 1917 dans l'Aisne, dans le secteur d'Hurtebise.
- 5^e citation à l'ordre de l'armée (6^e armée) pour les combats du 23 au 24 octobre 1917 dans le secteur de La Malmaison.
- 6^e citation à l'ordre de l'armée (6^e armée) pour les combats du 27 au 31 mars 1918 dans l'Oise, dans le secteur d'Orvillers-Sorel.
- 7^e citation à l'ordre de l'armée (10^e armée) pour les combats de mai, juin et juillet 1918, dans l'Oise et l'Aisne.

Inscriptions au drapeau

- LA MARNE-L'YSER 1914
- VERDUN 1916
- LA MALMAISON 1917
- NOYON-L'OISE 1918
- SOISSONNAIS 1918

Données d'organisation

Le 4^e régiment de marche de zouaves est formé le 14 août 1914 à Rosny-sous-Bois avec quatre bataillons du 4^e RZ : les 3^e et 4^e bataillons venus de Tunisie, le 5^e bataillon de Rosny-sous-Bois et le 11^e bataillon de réserve mis sur pied en France, à Noisy-le-Sec.

Il perd le 11^e bataillon, dissous le 20 juin 1916.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Année 1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 17 août 1914

Le 4 août 1914, l'état-major, la CHR et le 4^e bataillon du 4^e RZ embarquent par voie ferrée à Tunis, le 3^e bataillon à Bizerte, tous à destination d'Alger. Débarqués le 6 août, ils stationnent à Alger jusqu'au 9 août, date à laquelle ils embarquent sur les paquebots « *Alsace* » et « *Félix Touache* ».

Débarqués à Sète le 12 août matin, ces éléments font mouvement par voie ferrée jusqu'à Paris et rejoignent Rosny le 14 août dans l'après-midi. Le 15 août est constitué le 4^e régiment de marche de zouaves avec l'apport des 5^e et 11^e bataillons, formés sur place.

Le régiment est affecté à la 38^e division d'infanterie, 76^e brigade.

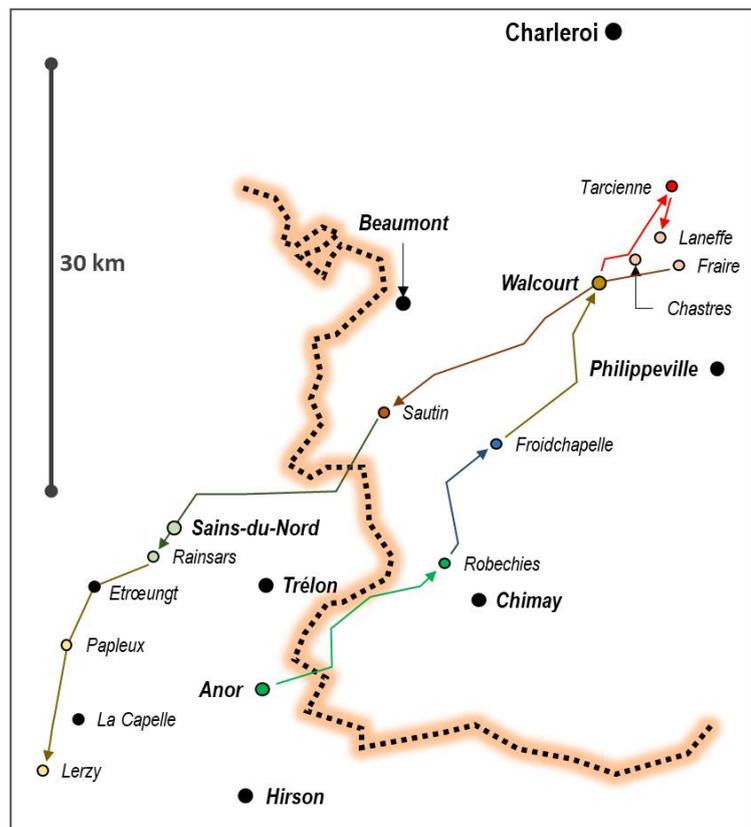
Le 16 août, l'EM, la CHR et les quatre bataillons embarquent à Bercy et font mouvement par voie ferrée jusqu'à Anor où ils débarquent le 17 août dans la soirée et vont cantonner à Robechies.

2. De la Belgique à la Marne, 18 août au 5 septembre 1914

Le 18 août, le régiment fait mouvement avec le gros de la division et vient cantonner à Froidchapelle.

Le 19 août, il fait mouvement sur Walcourt où il stationne jusqu'au 21 août.

Bataille de Charleroi. Dans la nuit du 21 au 22 août, avec la brigade, le régiment fait mouvement sur Tarcienne et organise la défense de ce village. Le 23 août au matin, le 11^e bataillon occupe Tarcienne tandis que le 4^e bataillon tient des tranchées avancées à l'est et au nord du village lorsque les premiers contacts ont lieu avec les reconnaissances allemandes. La journée se passe avec seulement quelques engagements mineurs. Vers 17h00, les premiers contacts sérieux avec l'infanterie adverse sur les flancs semblent indiquer que l'ennemi est en train de déborder le

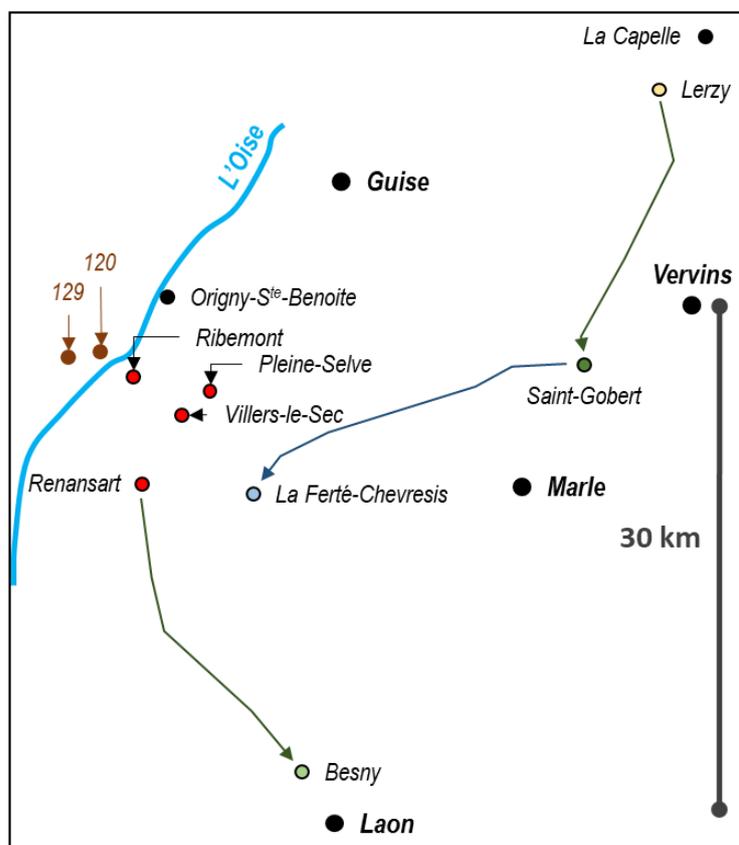


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

régiment. Face à cette menace de plus en plus présente, les unités engagées se replient par échelons puis, après avoir rompu le contact, vont bivouaquer à proximité de Laneffe, les deux autres bataillons étant sur la ligne Chastres, Fraire.

La retraite. Elle débute le 24 août matin mais, très rapidement du fait des encombrements, le régiment est tronçonné. Dans la nuit l'état-major atteint Sautin. Le 25 août, progressivement réuni, le régiment marche jusqu'à Sains-du-Nord et Rainsars. Le 26 août dans l'après-midi, il est regroupé avec la brigade dans la région de Papeux. Il en repart en début de soirée pour rejoindre pendant la nuit la région de Lerzy. Le 27 août matin le mouvement vers le sud reprend jusqu'à Saint-Gobert, puis le 28 août jusqu'à La Ferté-Chevresis.

1^{re} bataille de Guise (29 et 30 août 1914). Le 29 août avant l'aube, le régiment se rassemble au nord-est de Villers-le-Sec. En milieu de matinée, il fait mouvement par Ribemont sur la rive droite de l'Oise et occupe les cotes 120 et 129 qu'il organise défensivement (4^e bataillon). En fin d'après-midi, le régiment se reporte sur la rive gauche de l'Oise, à l'est de Ribemont, après avoir facilité le repli de la 75^e brigade. Le 30 août vers 07h30, le régiment est rassemblé au sud-est de Villers-le-Sec. Il fait mouvement au nord du bourg où il s'installe défensivement (4^e et 11^e bataillon en ligne, 3^e et 5^e bataillon en réserve. En début d'après-midi, le 4^e bataillon assure une flanc-garde face à Pleine-Selve. Peu après, le 11^e bataillon est envoyé en direction de Ribemont porter main forte aux unités attaquées par les Allemands. violemment bombardé par l'artillerie et pris à partie par les mitrailleuses allemandes, le régiment ne peut pas avancer et ne tient ses emplacements qu'au prix de pertes élevées ; il reçoit l'ordre de se replier sur Renansart, sous la protection du 5^e bataillon.



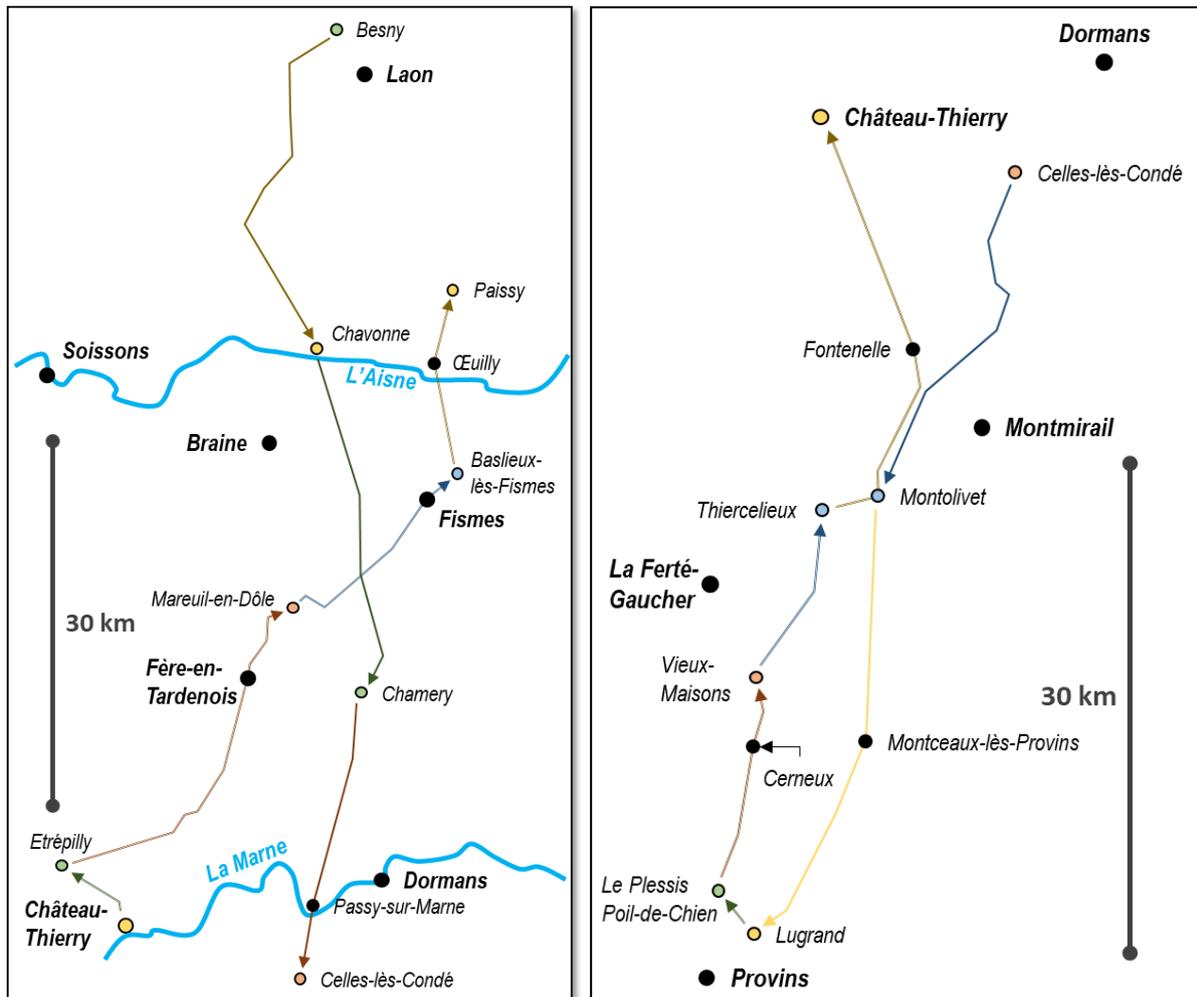
La retraite. Elle reprend le 31 août matin ; le soir le régiment cantonne à Besny. Le 1^{er} septembre il est à Chavonne sur l'Aisne ; le 2 septembre dans la région de Chamery ; le 3 septembre à Celles-les-Condé ; le 4 septembre à Montolivet – durant le trajet, il subit plusieurs bombardements et a plusieurs accrochages ; le 5 septembre à Lugrand.

3. De la Marne à l'Aisne, 6 au 13 septembre 1914

1^{re} bataille de la Marne, bataille des Deux Morins (6 au 9 septembre 1914). Le 6 septembre, lors de la reprise de l'offensive, la 38^e DI est en réserve de corps d'armée ; le 6 au soir, le régiment stationne

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

au Plessis-Poil-de-Chien. Jusqu'au 9 septembre, la division progresse en 2^e échelon ; le 7 soir le régiment bivouaque à Vieux-Maisons ; le 8 à Thiercelieux ; le 9 à Château-Thierry.



La poursuite jusqu'à l'Aisne (10 au 13 septembre 1914). Le 10 septembre soir, le régiment est à Etrépilly ; le 11 septembre à Mareuil-en-Dôle ; le 12 septembre à Baslieux-lès-Fismes ; le 13 septembre à la Tour de Paissy.

4. Dans l'Aisne, 14 septembre au 28 octobre 1914

1^{re} bataille de l'Aisne (14 au 21 septembre 1914). Le 14 septembre, le régiment occupe la ferme de la Creute (3^e bataillon) et prend la liaison à l'ouest avec les Anglais sur le Chemin des Dames (5^e bataillon). Le 16 septembre soir, le dispositif est étendu vers le nord avec l'occupation du village d'Ailles et vers l'est avec celle de la ferme d'Hurtebise. Le 17 septembre, le 4^e bataillon subit une violente attaque allemande dans le secteur d'Hurtebise et le bataillon qui occupait Ailles est obligé de l'évacuer. La situation se stabilise à hauteur du Chemin des Dames où les bataillons subissent de fortes pertes du fait de l'artillerie adverse.

Dans le secteur de la ferme de la Creute, plateau d'Ailles (22 septembre au 25 octobre). Jusqu'à la fin du mois de septembre les combats font rage dans ce secteur où les bataillons de 1^{re} ligne subissent de fortes pertes. Le régiment est définitivement relevé dans la nuit du 25 au 26 octobre et se regroupe à Courville (Marne, 4,5 km sud Fismes).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment est cité à l'ordre du 18^e CA pour la défense de la ferme La Creute du 19 au 26 septembre.



Le 28 octobre, le régiment embarque avec la division à destination de Furnes (Belgique).

5. En Belgique et dans le Nord, 29 octobre 1914 au 1^{er} janvier 1915

Débarqué à Furnes le 29 octobre dans l'après-midi, le 5^e bataillon est immédiatement acheminé par autobus en arrière de Dixmude, à la disposition de la 42^e DI, alors que le régiment est envoyé à Stavele et Beveren. Le 30 octobre, l'EM, le 4^e et le 11^e bataillons font mouvement sur Oostvleteren pendant que le 3^e bataillon est envoyé sur Pijpegale (NO Lizerne).

Bataille de l'Yser (31 octobre 1914). Le 31 octobre, tandis que l'EM, le 4^e et le 11^e bataillons effectuent une série de mouvement qui les conduit le soir à Alveringem (S Furnes), le 5^e bataillon est engagé dans les combats qui permettent la reprise de Ramscapelle (S Nieuport).

1^{re} bataille d'Ypres (1^{er} au 17 novembre 1914). Le 1^{er} novembre dans l'après-midi, le 3^e bataillon est alerté à Pijpegale puis envoyé sur la rive droite de l'Yser mais, finalement, il n'est pas engagé et revient sur la rive gauche. L'EM, le 4^e et le 11^e bataillons sont envoyés sur Poperinge puis sur Ypres où ils sont

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

mis à la disposition des Anglais. Le 5^e bataillon est relevé en 1^{re} ligne et rejoint Lampernisse (O Dixmude).

Le 2 novembre, pendant que le 11^e bataillon reste en réserve dans la région de Zillebeke, le 4^e bataillon est engagé vers le château de Herenthage (O Geluveld).

Le 3 novembre, le 5^e bataillon est engagé dans des actions offensives limitées dans le secteur d'Hollebeke.

Les 4, 5 et 6 novembre, le 3^e bataillon est toujours à Pijpegale, le 5^e bataillon à Saint-Eloi ; les 4^e et 11^e bataillons sont dans le secteur de Hooge.

Le 7 novembre, suite à une évacuation d'une partie des tranchées anglaises, l'ennemi parvient jusqu'à la deuxième ligne et attaque le 11^e bataillon. Le bataillon arrête cette offensive au prix de pertes sensibles. Le 8 novembre, le 11^e bataillon est à nouveau violemment attaqué sur sa position ; un renfort de deux compagnies du 4^e bataillon permet de rétablir la situation.

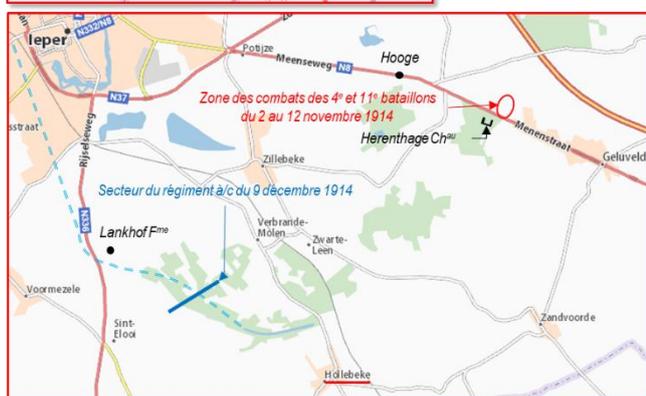
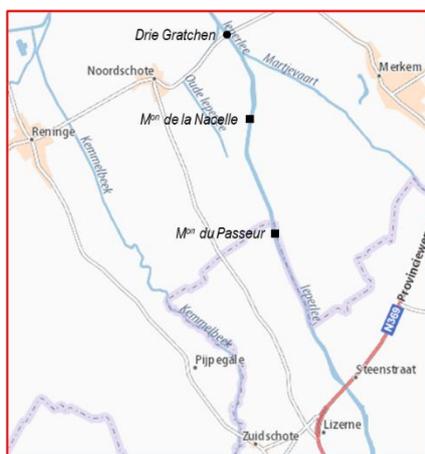
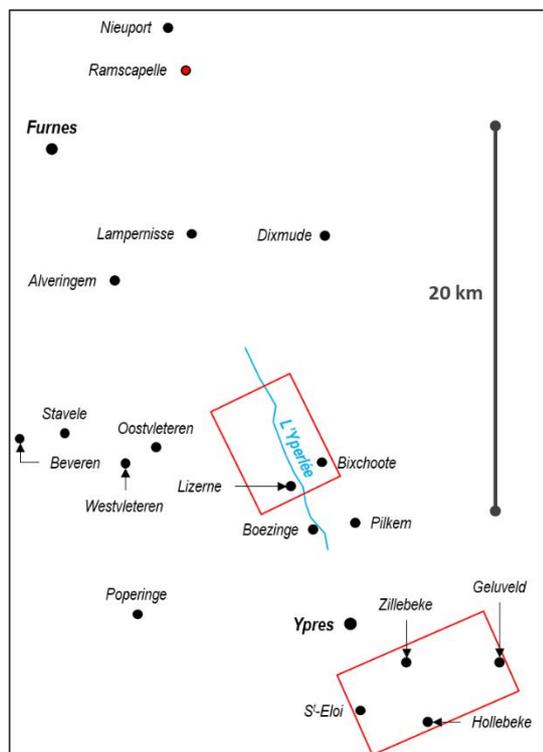
Les 9 et 10 novembre, la situation est inchangée dans le secteur de Hooge. Le 10 novembre, le 5^e bataillon est envoyé à Zuydshoote (O Lizerne) et le 3^e bataillon est engagé en direction de Bixchoote.

Le 11 novembre, tandis que le 11^e bataillon rejoint sur ordre Pilkem puis Oostvleteren, le 4^e bataillon est violemment attaqué dans le secteur de Hooge, sur la position où il avait relevé le 11^e bataillon ; il arrête cette attaque au prix de fortes pertes.

Le 12 novembre après-midi, le 4^e bataillon quitte les tranchées et rejoint le château de Hooge.

Les 13 et 14 novembre, sans changement pour le 4^e bataillon ; les trois autres bataillons aux ordres de la 38^e DI tiennent un secteur sur le canal de l'Yperlée.

Le 17 novembre, le 4^e bataillon est remis à la disposition de la 38^e DI et rejoint Pilkem en fin d'après-midi puis va stationner à Westvleteren.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En secteur sur le canal de l'Yperlée (18 novembre au 8 décembre). A partir du 18 novembre, le régiment tient tout ou partie du secteur de la 76^e brigade, le long du canal de l'Yperlée, entre la maison du Passeur et la maison de la Nacelle. Le 4 décembre, des volontaires du régiment participent à un coup de main sur la maison du Passeur dont les ruines et les tranchées environnantes sont prises sans coup férir et tenues malgré les contre-attaques allemandes des jours suivants.

Dans le secteur de Lankhof (9 au 23 décembre 1914). Le 9 décembre, le régiment change de secteur et s'installe au sud d'Ypres dans celui de Lankhof (O Verbranden Molen), situé à cheval sur le canal. Le 14 octobre, le 3^e bataillon participe à l'attaque sur les tranchées ennemies dans le sous-secteur est. L'élément conquis et tenu pendant la nuit et une partie de la journée du 15 est finalement reperdu.

Le 24 décembre, le régiment est au complet à Poperinghe, au repos. Le 28 décembre, avec la division, il va cantonner dans la région de Cassel (Nord, ENE Saint-Omer).

Année 1915

Le 31 décembre 1914 et le 1^{er} janvier 1915, le régiment embarque à Cassel et fait mouvement par voie ferrée jusque dans la région de Montdidier (Somme)

6. En Picardie, 2 au 17 janvier 1915

Débarqué le 2 janvier à Tricot (Oise, S Montdidier) et Montdidier, le régiment gagne ses cantonnements de Maignelay (O Tricot) et Coivrel.

Le 17 janvier, le régiment embarque à Maignelay et Tricot à destination de Dunkerque.

7. En Belgique, 18 janvier 1915 au 10 mai 1916

Débarqué le 18 janvier, le régiment va cantonner à Quaëdypre (Nord, SSE Bergues).

Les 2 et 3 février, il fait mouvement sur la région de Nieuport via Hondschoote, Furnes.

En secteur à Nieuport, sous-secteur sud (4 février 1915 au 19 avril 1916). Le 4 février, le régiment monte en ligne dans le sous-secteur sud du secteur de Nieuport, entre la route de Lombardsjide et le chemin coupant en deux le Polder. C'est un secteur particulièrement agité jusque vers la fin du mois de juillet 1915 avec notamment une violente attaque allemande le 9 mai 1915, alors que deux bataillons sont engagés plus au sud. Ultérieurement, l'affrontement devient essentiellement le fait d'un duel d'artillerie.

2^e bataille d'Ypres (23 avril au 5 mai 1915). Le 23 avril 1915, le 3^e et le 4^e bataillon, qui n'étaient pas de service aux tranchées, sont transportés par voie ferrée de Furnes au Lion Belge (2km SE Oostvleteren), pour arrêter l'attaque allemande avec emploi de gaz asphyxiants, déclenchée vers Langemark. A peine débarqué, les deux bataillons sont engagés dans le secteur du pont de Steenstraat et celui de Lizerne aux mains des Allemands. Le 26 avril, le 3^e bataillon attaque Lizerne et reprend le village où il est relevé le lendemain par le 4^e bataillon. Cette position est tenue par le groupe de bataillons jusqu'au 5 mai, date à laquelle il est relevé et rejoint le Lion Belge. Le groupe de bataillons rejoint Nieuport le 10 mai.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Année 1916

Relevé du secteur de Nieupoort entre le 18 et le 19 avril 1916, le régiment se regroupe dans la région de Malo-les-Bains (Nord, faubourg NE de Dunkerque).

Le 10 mai, le régiment embarque à Dunkerque à destination de Breteuil (Oise).

8. Dans l'Oise, 11 au 25 mai 1916

Débarqué le 11 mai à Breteuil (Oise, 18 km NO Saint-Just-en-Chaussée), le régiment va cantonner à Francastel (12 km OSO Breteuil).

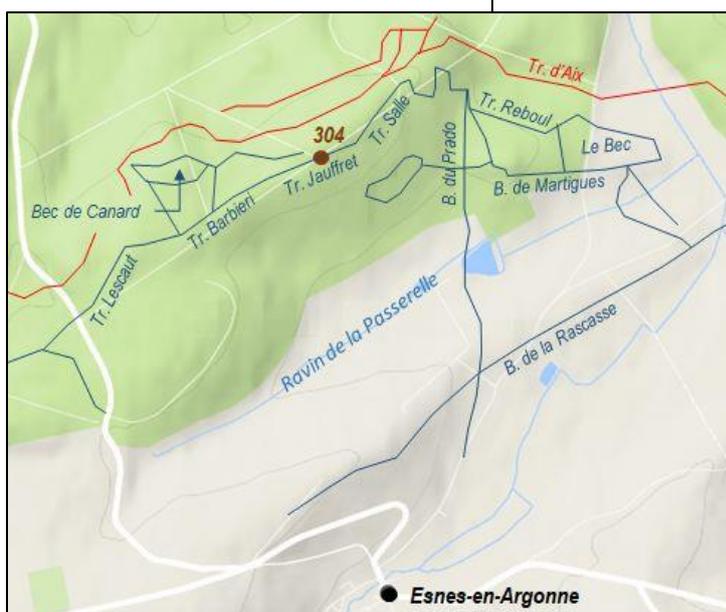
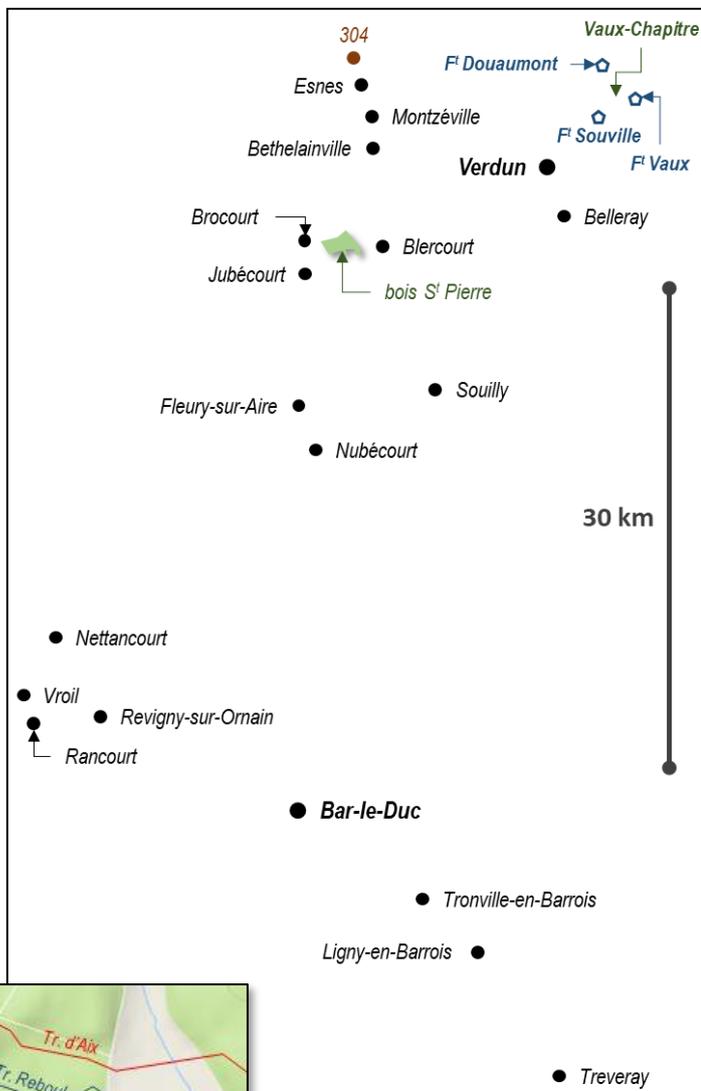
Le 25 mai, le régiment embarque à Crèvecœur-le-Grand à destination de Revigny-sur-Ornain (Meuse).

9. Dans la Meuse et à Verdun, 26 mai 1916 au 15 janvier 1917

Le 26 mai, à l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Rancourt et Vroil (O Revigny-sur-Ornain).

Les 29 et 30 mai, le régiment fait mouvement jusqu'au Bois Saint-Pierre (15 km OSO Verdun, entre Blercourt et Brocourt), via Nubécourt (9 km OSO Souilly).

Bataille défensive de Verdun (1^{er} juin au 16 août 1916)



Dans le secteur d'Esnes, cote 304 (1^{er} au 17 juin ; 26 juin au 17 juillet 1916). Dans les nuits du 31 mai au 1^{er} juin et du 1^{er} au 2 juin, le régiment monte en ligne dans le secteur au nord d'Esnes. Il tient ce secteur agité et meurtrier jusqu'au 17 juin puis va au demi-repos entre Jubécourt et Fleury-sur-Aire.

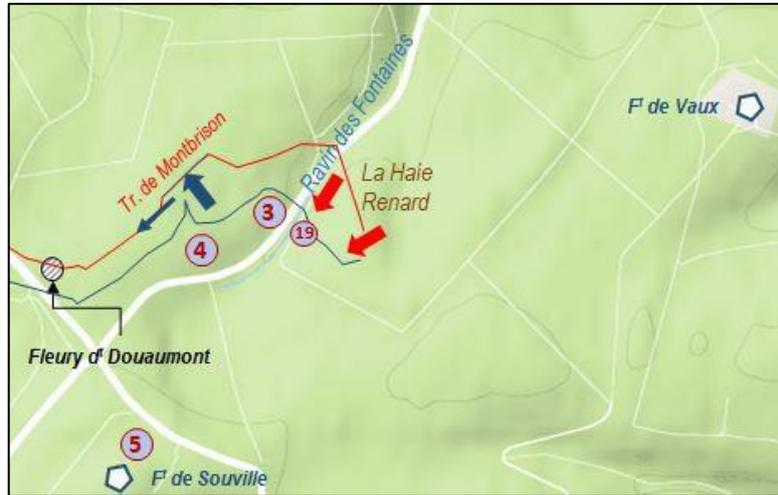
Le 20 juin 1916, le 11^e bataillon est dissous.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Les 26 et 27 juin, le régiment remonte en secteur dans les tranchées de 2^e ligne, puis dans les tranchées de 1^{re} ligne les 2 et 3 juillet. Relevé totalement le 17 juillet, le régiment est au complet au repos le 19 juillet, dans la région Rancourt, Vroil.

Dans le secteur de Vaux-Chapitre et Souville (5 au 16 août 1916). Embarqué le 3 août à Rancourt et Nettancourt (NO Revigny-sur-Ornain), le régiment est dirigé sur Verdun où il relève le 27^e RI dans le secteur de Vaux-Chapitre, dans la nuit du 4 au 5 août.

Le 5 août à 07h00, après un très violent bombardement, l'ennemi déclenche une forte attaque sur le secteur du Vaux-Chapitre, tenu par les 3^e et 4^e bataillons, et sur la Haie Renard où la 19^e compagnie assure la liaison avec les unités de droite. Les zouaves tiennent partout au prix de pertes élevées et bloquent les trois vagues d'assaut de cette attaque.



Le 6 août en fin d'après-midi, les

Allemands lancent une deuxième attaque à partir du secteur du fort de Vaux qui est elle-aussi bloquée. Le 8 août, le 4^e bataillon, renforcé de deux compagnies du 5^e bataillon, attaque à 09h00 la tranchée de Montbrison (au NE de Fleury-devant-Douaumont) et s'en empare brillamment. La progression dans ce secteur, en vue de relier la tranchée conquise à nos positions de Fleury-devant-Douaumont se poursuit sans relâche jusqu'au 16 août.

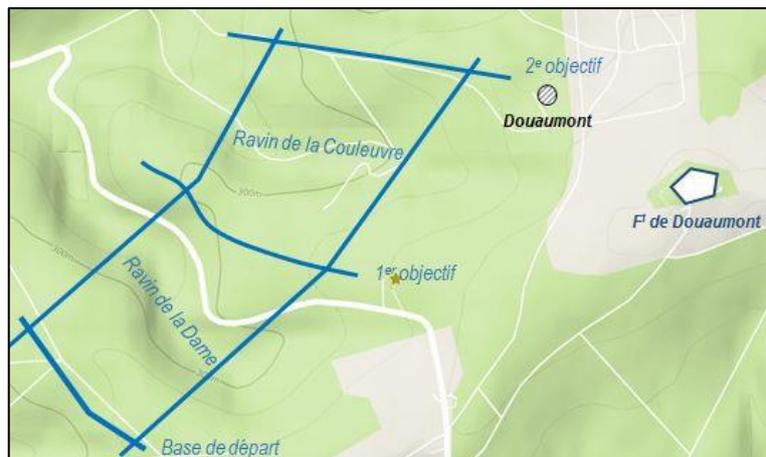
Relevé dans la nuit du 16 au 17 août, le régiment est regroupé à Belleray. Il est ensuite acheminé le 18 août par camions sur Tronville-en-Barrois (SE Bar-le-Duc).

Le régiment est cité à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 5 au 17 août dans le secteur de Vaux-Chapitre².

1^{re} bataille offensive de Verdun

(24 octobre au 19 décembre 1916). Le régiment fait mouvement en véhicules le 21 octobre de Tronville à Verdun.

Attaque du 24 octobre à l'ouest de Douaumont. Le 23 octobre, le régiment monte en ligne et va prendre position dans le bois des 3 Cornes, sa base de départ. Le 24 octobre à 11h10, il attaque la tranchée allemande qu'il



² La croix de guerre est remise au drapeau le 26 septembre 1916 à Tronville-en-Barrois par le général Nivelles.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

dépasse aussitôt et atteint son premier objectif : la pente nord du ravin de la Dame. A 13h40, il repart à l'assaut de son deuxième objectif : la crête de Douaumont au nord du ravin de la Coulevre, et le conquiert à 15h00. Les positions conquises sont aussitôt organisées et défendues les jours suivants au prix de pertes plus importantes que pour la conquête.

Relevé dans la nuit du 29 au 30 octobre, le régiment fait mouvement en véhicules de Verdun à Tronville-en-Barrois.

Le régiment est cité à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 24 octobre dans le secteur de Douaumont.

Attaque du 15 décembre en direction de. Le 11 décembre, le régiment est transporté de Tronville à Verdun et, le 14 décembre il occupe les emplacements conquis le 24 octobre pour l'attaque du lendemain. Le 15 décembre à 10h00, il attaque les positions allemandes du ravin du Helly et s'en empare, puis poursuit dans le bois Chauffour où il bouscule les résistances ennemies. A 10h50, il atteint la crête de la cote 378 et la dépasse. Relançant son action à partir de 12h00, le régiment conquiert son deuxième objectif : la ferme des Chambrettes vers 16h00. Mais sans appui d'artillerie, il ne peut s'y maintenir. Après avoir tenu ses positions les 16 et 17 décembre, une nouvelle tentative pour reprendre la ferme des Chambrettes a lieu le 17 après-midi (4^e bataillon) ; elle échoue. Une troisième tentative a lieu le 18 décembre après-midi (3^e et 5^e bataillons) et la ferme est définitivement conquise et occupée.

Relevé dans la nuit du 19 au 20 décembre, le régiment est transporté à Tréveray (Meuse, SE Ligny-en-Barrois).



Le régiment est cité à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 15 au 17 décembre dans le secteur de la ferme des Chambrettes.

Année 1917

10. Mouvement et repos en Île de France, 16 janvier au 20 février 1917

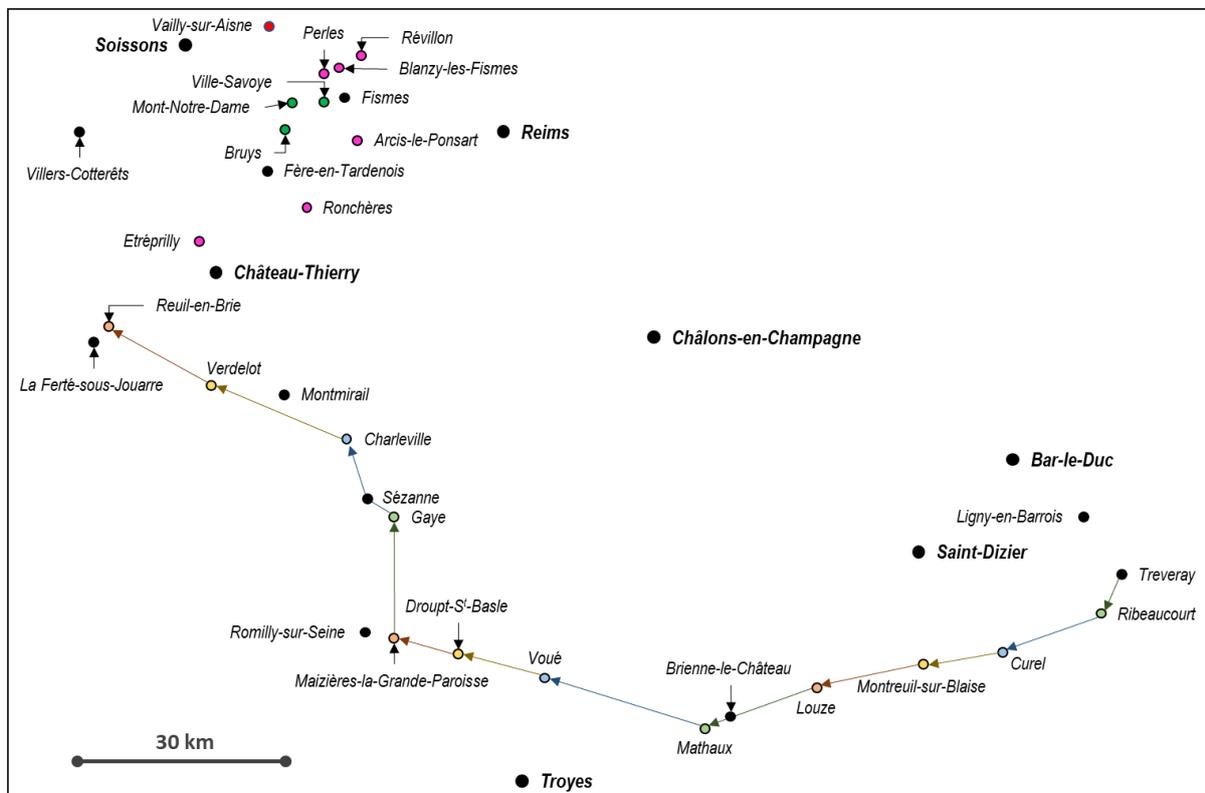
Le 16 janvier 1917, le régiment quitte ses cantonnements de Tréveray pour effectuer un mouvement en direction de La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne). Le 16 soir il cantonne à Ribeaucourt ; le 17 janvier à Curel ; le 18 janvier à Montreuil-sur-Blaise ; le 19 janvier à Louze ; le 20 janvier à Mathaux ; le 22 janvier à Voué ; le 23 janvier à Droupt-Saint-Basle ; le 24 janvier à Maizières-la-Grande-Paroisse ; le 31 janvier à Gaye ; le 1^{er} février à Charleville ; le 2 février à Verdelot ; le 3 février à Reuil-en-Brie.

11. Dans l'Aisne, 21 février au 5 novembre 1917

A partir du 21 février, les bataillons effectuent des travaux dans la région d'Arcis-le-Ponsart (S Fismes) et de Perles (NO Fismes).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 27 mars, l'état-major et le 5^e bataillon (qui était revenu en zone de repos le 20 mars) quittent Rueil-en-Brie et font mouvement en deux étapes jusqu'à Etrépilly (NO Château-Thierry). Le 1^{er} avril, ils vont à Ronchères.



En secteur sur le Chemin des Dames (4 au 11 avril 1917). Dans la nuit du 3 au 4 avril, le 5^e bataillon monte en ligne sur le Chemin des Dames dans le secteur du Poteau d'Ailles.

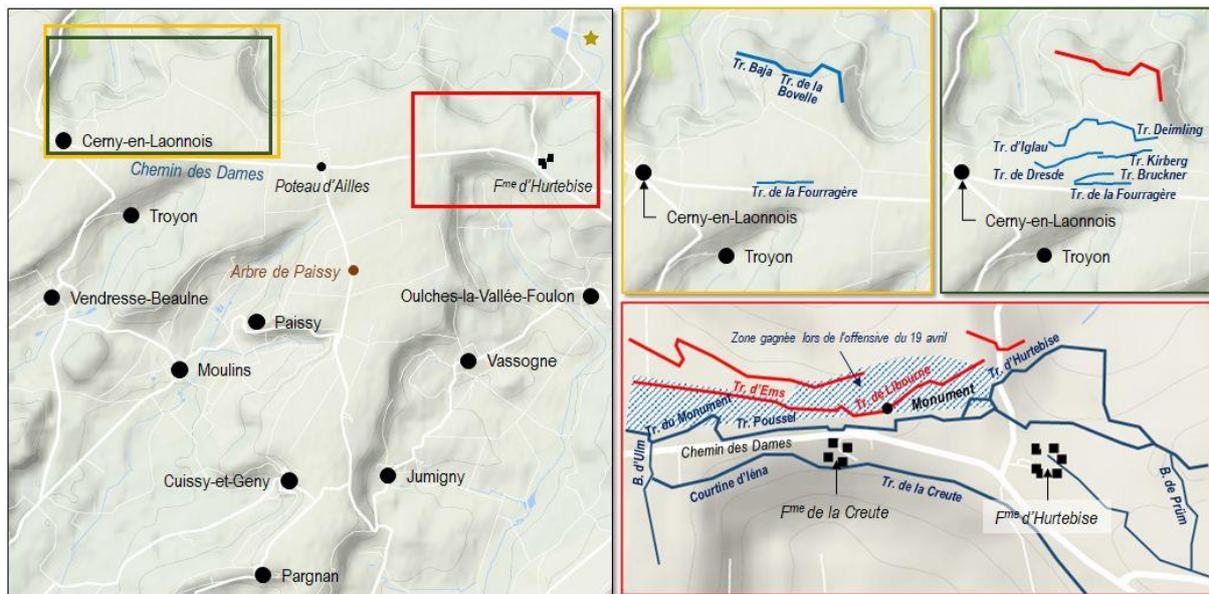
Relevé dans la nuit du 11 au 12 avril, le bataillon rejoint Fismette (N de Fismes) où sont regroupés depuis le 10 avril l'état-major et les deux autres bataillons.

2^e bataille de l'Aisne (16 au 25 avril 1917). Ayant rejoint Blanzly-les-Fismes le 14 avril soir puis les pentes sud de l'éperon de Pargnan le 15 avril, le régiment est engagé le 16 avril en appui de la 15^e DIC. Le soir, il est Cuissy-et-Geny. Après être resté dans cette zone durant toute la journée, le régiment relève simultanément dans la nuit du 17 au 18 avril : le 3^e bataillon dans le secteur de la ferme Hurtebise, le 4^e bataillon dans le secteur de la ferme de la Creute.

Le 19 avril, les deux bataillons conduisent avec succès une offensive limitée en avant du Monument. Le 3^e bataillon est relevé dans la nuit du 23 au 24 avril par un bataillon du 4^e RMZT mais, le 25 avril, suite à l'attaque brusquée sur le front qu'il vient de quitter, le 3^e bataillon est réengagé en soutien puis en complément de l'action du 4^e RMZT ; il est retiré du front dans la nuit du 25 au 26 avril. Le 5^e bataillon, qui a relevé le 4^e bataillon dans la nuit du 22 au 23 avril, est l'objet le 25 avril de la même attaque allemande ; il est lui aussi relevé dans la nuit du 25 au 26 avril.

Le régiment est cité à l'ordre de la 6^e armée pour les combats du 18 au 25 avril dans le secteur de la ferme de la Creute et de la ferme d'Hurtebise.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 26 avril, le régiment est rassemblé à Révillon sauf le 4^e bataillon qui cantonne à Ville-Savoie. Le 1^{er} mai, excepté le 4^e bataillon le régiment va cantonner à Perles. Le 6 mai, il va cantonner à Mont-Notre-Dame tandis que le 4^e bataillon rejoint Bruys.

Le 17 mai, le régiment est regroupé à Révillon. Jusqu'au 20 mai, les bataillons sont occupés à différents travaux.

Dans le secteur de Cerny-en-Laonnois (22 mai au 5 juin 1917). Dans la nuit du 21 au 22 mai, le régiment monte en ligne dans le secteur au nord-est de Cerny-en-Laonnois et occupe les tranchées de Baja (3^e bataillon) et de la Bovelle (5^e bataillon). Le 4^e bataillon est en réserve au ravin de Troyon.

Jusqu'au 26 mai, les bataillons de 1^{re} ligne subissent deux petites attaques d'infanterie et surtout les tirs de l'artillerie adverses. Le 26 mai soir, le 4^e bataillon relève le 3^e bataillon. Dans la nuit du 30 au 31 mai, le 3^e bataillon relève le 5^e bataillon.

Jusqu'à sa relève dans la nuit 5 au 6 juin, le régiment subit les violents tirs de l'artillerie allemande.

Le 6 juin, le régiment cantonne à Villers-en-Prayères, puis le 8 juin à Mont-Notre-Dame.

Le 30 juin, le régiment fait mouvement sur Vieil-Arcy (5 km ONO Révillon).

Dans le secteur de Cerny-en-Laonnois (2 au 10 juillet 1917). Dans la nuit du 1^{er} au 2 juillet, le régiment monte en ligne dans le secteur de et occupe les tranchées d'Iglau, Deimling, de Dresde, Kirberg et Bruckner. Le 3 juillet, les Allemands prononcent une violente attaque sur la tranchée Deimling (4^e bataillon) qui, perdue un temps, est reprise par une vigoureuse contre-attaque.

Le 11 juillet après sa relève, le régiment cantonne à Révillon. Le 12 juillet, il fait mouvement par voie routière de Fismette à Crouttes-sur-Marne (9 km ENE La Ferté-sous-Jouarre). Le 17 juillet, il fait mouvement sur Charly-sur-Marne (12 km SO Château-Thierry). Le 27 juillet, le régiment va cantonner à Coulombs-en-Valois (20 km O Château-Thierry), le 28 juillet à Betz (15 km SO Villers-Cotterêts).

Le 29 juillet le régiment rejoint Béthancourt-en-Valois (16 km ONO Villers-Cotterêts) où il embarque en camions à destination de Lagny (Oise, 7 km NO Noyon).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 août, le régiment est transporté en camions à Chaudun (Aisne, 8 km SO Soissons).

Le 26 août, il va cantonner à Acy (8 km SE Soissons) d'où les bataillons sont envoyés effectuer des travaux dans la zone arrière de la 4^e brigade du Maroc, au nord de Vailly-sur-Aisne.

Le 2 septembre, il est à nouveau réuni et va cantonner à Chassemy (3,5 km S Vailly-sur-Aisne).

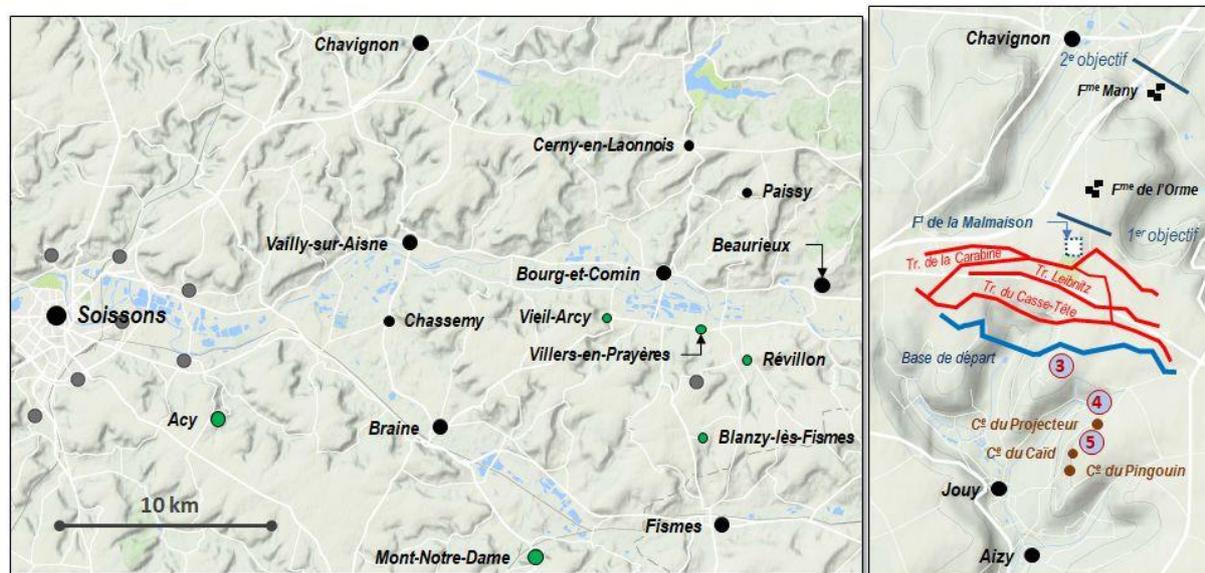
Dans le secteur de Vailly-sur-Aisne (7 au 17 septembre 1917). Dans la nuit du 6 au 7 septembre, le régiment monte en ligne dans le secteur au nord de Vailly-sur-Aisne.

Après sa relève le régiment est regroupé à Chassemy puis va cantonner le 19 septembre au Grand-Rozoy (10 km ONO de Fère-en-Tardenois). Le 18 octobre, il est transporté en camions à Chassemy.

Le 20 octobre, le régiment se porte au nord de l'Aisne et va occuper ses emplacements en vue de l'attaque future.

Bataille de La Malmaison (23 au 29 octobre 1917). Débouchant à 05h15 de la tranchée de départ, le 3^e bataillon enlève la tranchée du Casse-tête puis s'empare à 06h00 du fort de La Malmaison. A 09h15, le 4^e bataillon dépasse le 3^e bataillon et s'empare après un rude combat de la ferme de l'Orme. Poursuivant sa progression, il enlève la ferme Many peu après 11h00, atteignant ainsi le 2^e objectif. Le bataillon s'organise ensuite sur les positions conquises. Les jours qui suivent sont marqués par de violents bombardements par l'artillerie ennemie.

Relevé dans la nuit du 29 au 30 octobre, le régiment (4^e et 5^e bataillons) rejoint Chassemy puis embarque en camions à destination de la région de Château-Thierry. Le 30 soir, il cantonne à Connigis (9 km ESE Château-Thierry) où il est rejoint le 31 octobre par le 3^e bataillon resté en secteur en deuxième ligne.



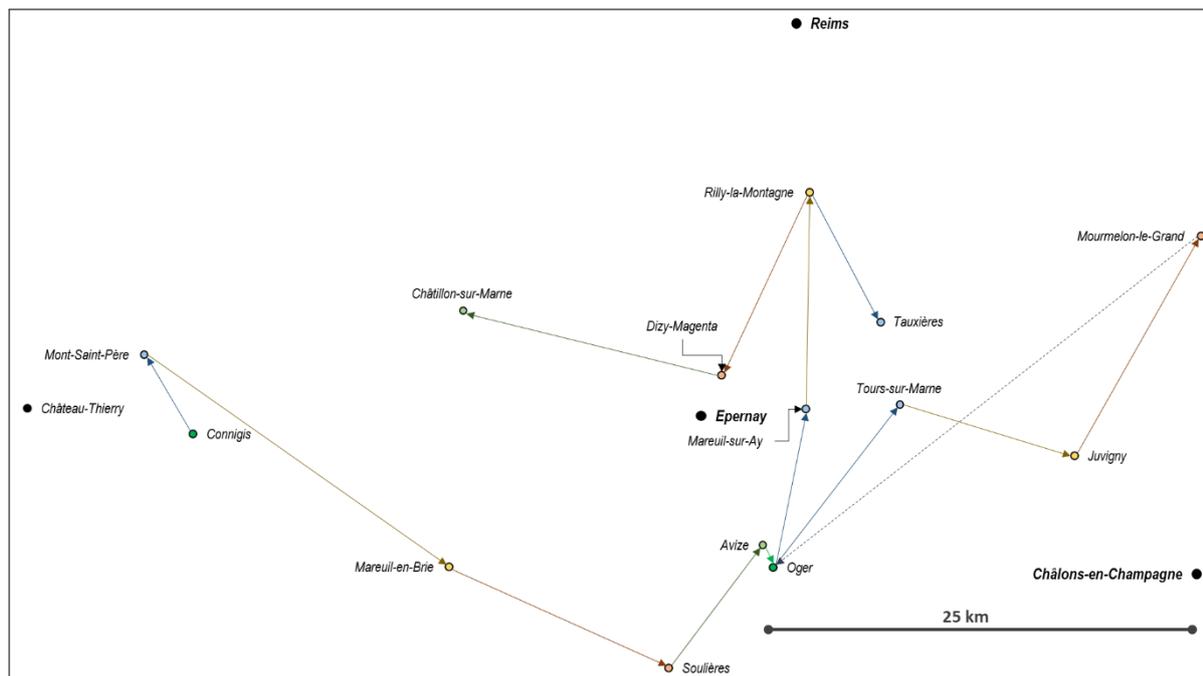
Le régiment est cité à l'ordre de la 6^e armée pour les combats du 23 au 25 octobre et la prise du fort de la Malmaison.

Du 2 au 8 novembre, le régiment fait mouvement par étapes jusqu'à Avize (9 km SE Epernay). Le 2 novembre, il est à Mont-Saint-Père (7 km NE Château-Thierry) ; le 6 novembre il est à Mareuil-en-Brie (Marne, 18 km SO Epernay) ; le 7 novembre il est à Soulières (15 km S Epernay).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 19 novembre, le régiment fait mouvement sur Oger (2 km S Avize).

12. En Champagne, 6 novembre 1917 au 26 mars 1918



Du 12 au 15 décembre, le régiment fait mouvement sur la région de Mourmelon-le-Grand. Le 12 soir il est à Tours-sur-Marne (E Epernay), le 14 à Juvigny (NO Châlons-en-Champagne).

Année 1918

Jusqu'au 2 février 1918, il est employé à des travaux d'organisation d'une deuxième position.

Le 3 février, le régiment fait mouvement en camions à Oger. Les 8 et 9 février, il fait mouvement sur Rilly-la-Montagne (S Reims), via Mareuil-sur-Ay (E Epernay).

Le régiment fait mouvement le 26 février sur Dizy-Magenta (N Epernay) et le 27 février sur Châtillon-sur-Marne.

Entre le 20 et le 25 mars, le régiment fait mouvement sur Tauxières (NE Epernay), via Dizy-Magenta (20 mars), Rilly-la-Montagne (21 mars).

Le 26 mars, le régiment est embarqué en camions à Tauxières et fait mouvement à destination d'Orvillers-Sorel (Oise).

13. Dans l'Oise, 27 mars au 12 avril 1918

Débarqué le 27 mars dans l'après-midi à Orvillers-Sorel, le régiment va occuper avec deux bataillons (3^e et 5^e) le versant sud de la croupe de Conchy-les-Pots et maintient un bataillon (4^e) en réserve au bois de la Gueule.

1^{re} bataille de Noyon³ (27 mars au 2 avril 1918). Le 27 mars dans la soirée, le 4^e bataillon vient prolonger la 1^{re} ligne du régiment, au sud-est du 5^e bataillon.

Le 28 mars au lever du jour, le 4^e bataillon prend possession après une lutte acharnée de la partie sud de Conchy-les-Pots. Il en est rejeté à 10h00 par une violente contre-attaque allemande. A 16h00, les

³ Cette bataille fait partie de la 2^e bataille de Picardie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

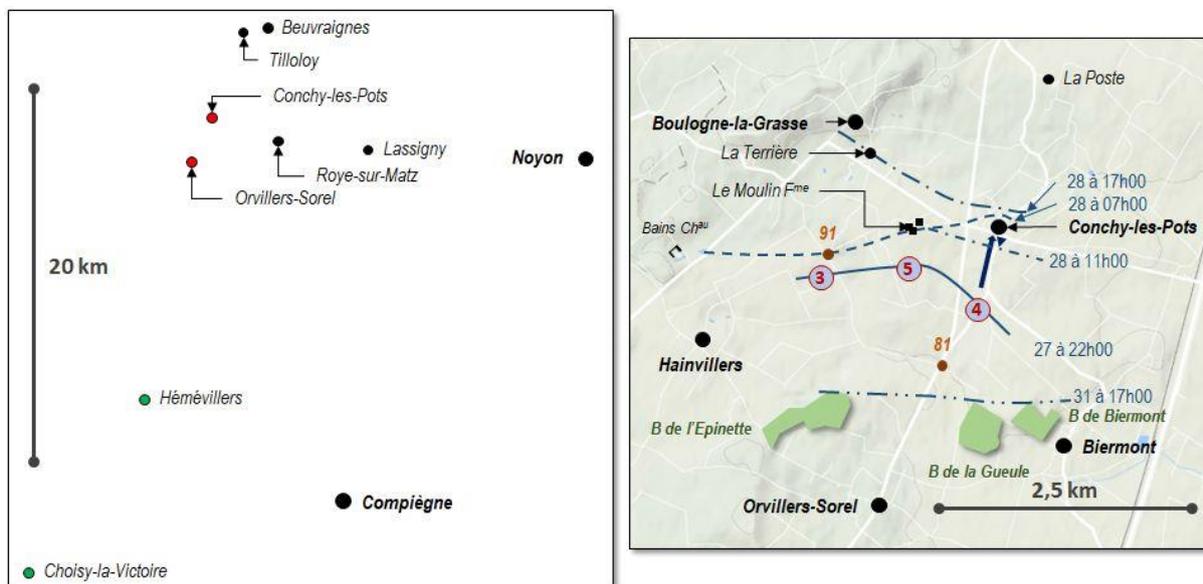
trois bataillons attaquent en direction du Nord (Tilloloy). A 17h00, ils occupent la ligne lisières sud de Boulogne-la-Grasse, partie centrale de Conchy-les-Pots. En fin d'après-midi, ils font face aux contre-attaques allemandes et le 3^e et le 5^e bataillons sont repliés sur la ligne tenue à 07h00.

Le 29 mars à 08h00, l'attaque est reprise. A droite du dispositif, le 4^e bataillon se heurte à une énergique défense dans Conchy-les-Pots et ne peut dépasser l'église ; à gauche, le 3^e bataillon atteint la lisière NE de Boulogne-la-Grasse mais, trop en flèche, il doit se replier sur la voie ferrée à hauteur de La Terrière. Au soir, le régiment tient à peu près la même ligne que la veille à 17h00.

Le 30 mars, après une violente préparation d'artillerie, les Allemands lancent une forte attaque sur la ligne du régiment qui pied à pied est obligé de reculer jusqu'à Orvillers-Sorel où il établit son dispositif défensif.

Le 31 mars à 12h00, le régiment très amoindri (le 3^e bataillon a fusionné avec un bataillon du 8^e RMTA) repart à l'attaque pour la troisième fois et progresse jusqu'aux lisières nord du bois de Biermont et du bois de l'Épinette.

La situation du régiment n'évolue plus jusqu'à sa relève dans la nuit du 2 au 3 avril.



Le régiment est cité à l'ordre de la 3^e armée pour les combats du 27 au 31 mars dans le secteur d'Orvillers-Sorel.

Le 3 avril, le régiment cantonne à Hémévillers. Le 11 avril, il va cantonner à Choisy-la-Victoire d'où il est embarqué le 12 avril et transporté en camions jusqu'à Tours-sur-Marne.

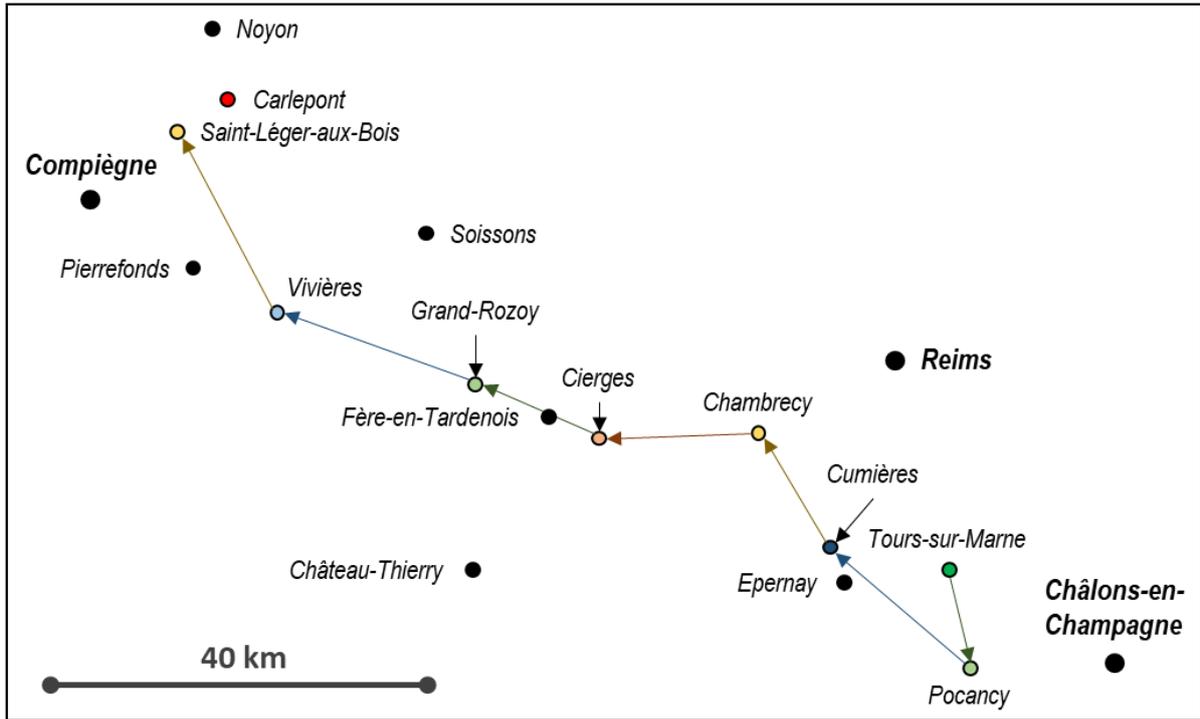
14. En Champagne, dans l'Aisne et dans l'Oise, 13 avril au 17 septembre 1918

Du 13 au 24 avril, le régiment cantonne à Tours-sur-Marne. Le 25 avril, il fait mouvement sur Pocancy (11 km S Tours-sur-Marne).

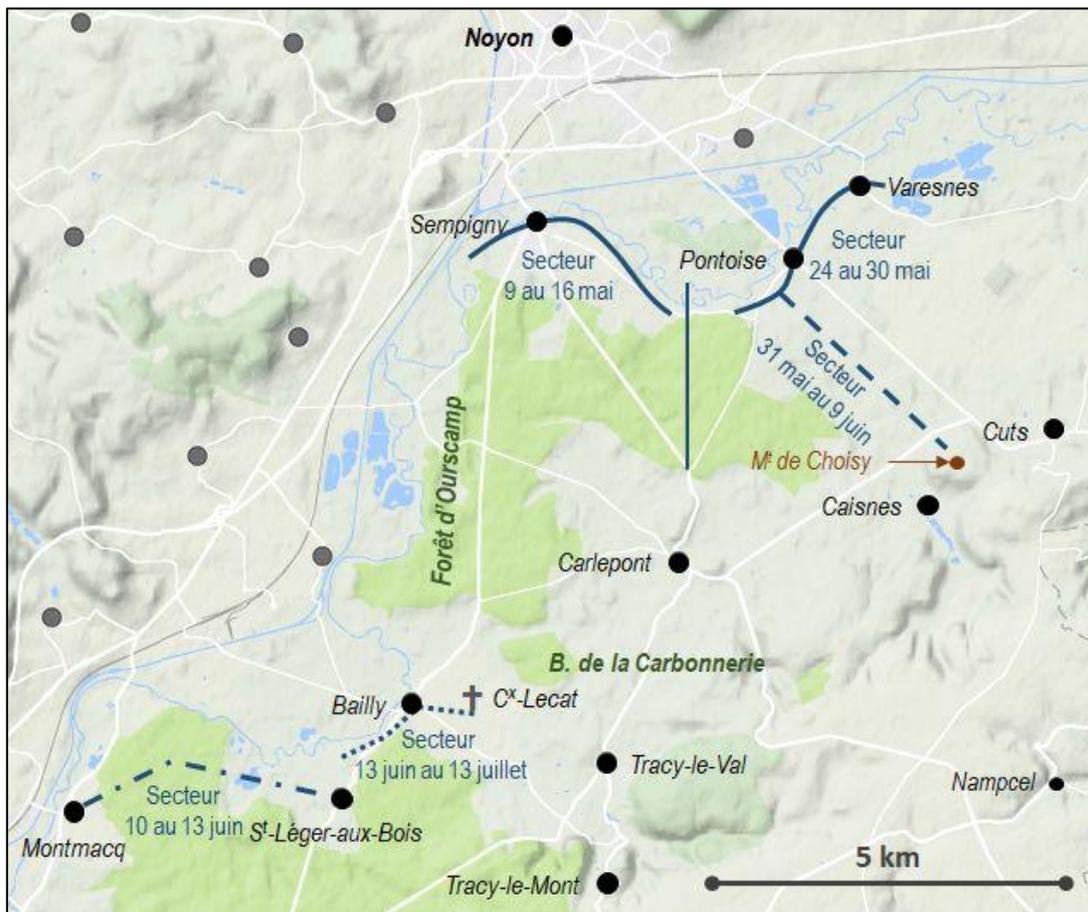
Les 29 et 30 avril, il fait mouvement en deux étapes sur Chambrecy (19 km NO Epernay), via Cumières (4 km NO Epernay).

Du 2 au 7 mai, il fait mouvement en quatre étapes sur Saint-Léger-aux-Bois (Oise, 12 km NE Compiègne) via Cierges (Aisne, 7 km SE Fère-en-Tardenois) le 2 mai, Grand-Rozoy (10 km ONO Fère-en-Tardenois) le 3 mai, Vivières (10 km NO Pierrefonds) le 4 mai.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Dans le secteur de Carlepont (9 mai au 16 mai 1918). Dans les nuits du 8 au 9 et du 9 au 10 mai, le régiment monte en ligne dans le sous-secteur de gauche du secteur de Carlepont (Sempigny).



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Relevé le 16 mai, le régiment est regroupé le 17 mai dans la région de Tracy-le-Mont.

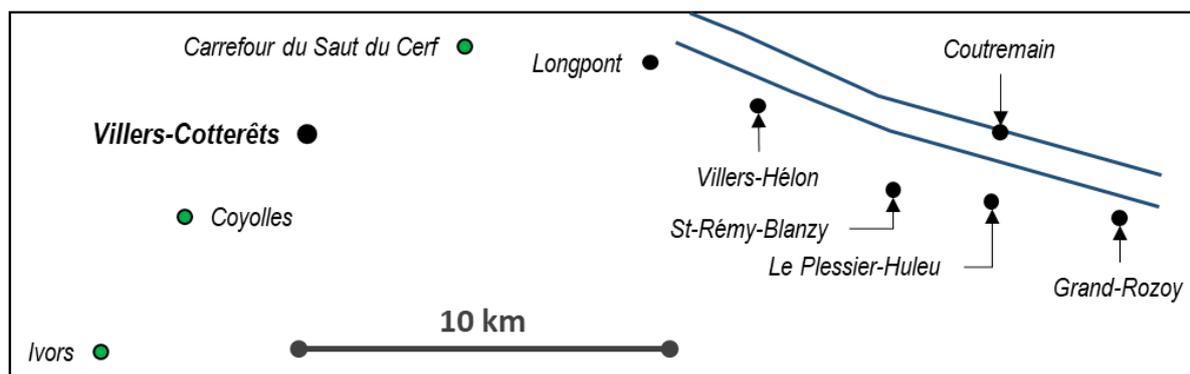
Dans le secteur de Carlepont (24 au 29 mai 1918). Le 24 mai, le régiment remonte en ligne dans le sous-secteur droit de Carlepont (Pontoise, Varesnes).

3^e bataille de l'Aisne (30 mai au 9 juin 1918). Le 30 mai dans l'après-midi, les Allemands attaquent dans le secteur tenu par le régiment et débutent le franchissement de l'Oise. Le régiment les arrête en avant de la ligne de résistance lorsqu'il reçoit l'ordre d'aligner son dispositif à droite jusqu'au mont de Choisy. Mis en place pendant la nuit, il arrête jusqu'au 9 juin dans la soirée toutes les attaques allemandes dans son secteur sans lâcher un pouce de terrain.

Les deux bataillons de 1^{re} ligne sont relevés dans la nuit du 9 au 10 juin. Le 10 juin, le régiment s'installe sur la nouvelle ligne de défense : Montmacq, Saint-Léger-aux-Bois.

Dans le secteur de Saint-Léger-aux-Bois (10 juin au 13 juillet 1918). Le 13 juin, le secteur est légèrement remanié, le régiment prenant en compte le secteur allant de la croix Lecat à Bailly inclus qu'il tient jusqu'à sa relève, dans la nuit du 13 au 14 juillet.

Le 14 juillet, le régiment se rassemble au Francport (4 km NE Compiègne) d'où il est embarqué et transporté en camions à Ivors (SO Villers-Cotterêts). Le 15 juillet, il est envoyé bivouaquer au carrefour du Saut du Cerf, dans la forêt de Retz.



Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq⁴ (18 au 22 juillet 1918). Dans la nuit du 16 au 17 juillet, le 4^e bataillon relève en 1^{re} ligne des éléments du 1^{er} RMZ au nord de Longpont et, dans la nuit du 17 au 18 juillet, les deux autres bataillons prennent leurs emplacements de départ en vue de l'attaque prévue le lendemain.

L'attaque est lancée le 18 juillet à 04h30 par le 4^e bataillon qui atteint la cote 143 à 06h00. Il reprend sa progression à 06h20 vers le bois de Mauloy, épaulé au sud par le 3^e bataillon, le 5^e bataillon étant en soutien. Le soir, le régiment est au bois de Mauloy.

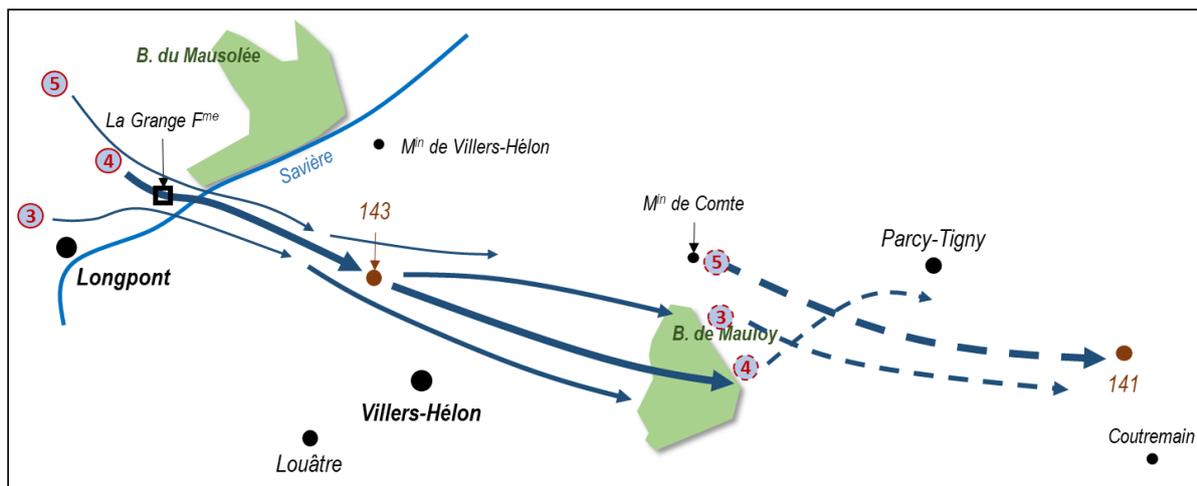
Le 19 juillet, le régiment reste sur ses positions en attendant que unités encadrantes s'alignent à sa hauteur.

Le 20 juillet, le 5^e bataillon, qui a relevé dans le fuseau nord un bataillon du RICM, progresse difficilement vers la cote 141, épaulé au sud par le 3^e bataillon.

Le 21 juillet, les tentatives de progression des 5^e et 3^e bataillons sont bloqués par les feux de l'ennemi. La situation n'évolue pas le 22 juillet. Le régiment est relevé dans la nuit.

⁴ Cette bataille fait partie de la bataille d'ensemble baptisée « 2^e bataille de la Marne ».

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le régiment est cité à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 20 mai au 5 juin mars, en avant de Carlepont, et du 18 au 20 juillet dans la région au nord de Villers-Hélon.

Rassemblé le 23 juillet au nord-est de Longpont, le régiment va cantonner à Coyolles (SO Villers-Cotterêts). Le 26 juillet, il rejoint Montigny-Lengrain (4 km S Vic-sur-Aisne) et le 27 juillet Roilaye (5 km S Berneuil-sur-Aisne).

Dans le secteur de Choisy-au-Bac, sous-secteur de Bailly (4 au 19 août 1918). Dans la nuit du 3 au 4 août, le régiment monte en ligne dans le sous-secteur de Bailly.

2^e bataille de Noyon⁵ (20 août au 3 septembre 1918). Le 20 août à 07h10, partant de la ligne Bailly, Tracy-le-Val, le régiment attaque en direction de Sempigny avec le 5^e bataillon en 1^{re} ligne. Après avoir nettoyé, non sans difficultés, les différentes positions ennemies retranchées dans le bois de la Carbonnerie, le 5^e bataillon est arrêté aux lisières nord du bois par une forte ligne de défense dont les feux empêchent toute progression. Le 3^e bataillon, initialement en réserve, s'engage alors entre le bataillon de gauche (somalis), qui a pénétré dans la forêt d'Ourscamp, et le 5^e bataillon. Dans la nuit du 20 au 21 août, voulant éviter d'être débordé, l'ennemi décroche et se replie au nord de l'Oise.

Le 21 août, le 5^e bataillon reprend sa progression à droite de la route Bailly, Sempigny et, à 11h00, atteint l'Oise. L'ennemi est installé défensivement sur le canal latéral, au nord de l'Oise, et interdit toute nouvelle progression.

A partir du 22 août, le régiment organise son secteur allant de l'Oise à l'ouest à la ferme Parviller inclus à l'est. Ce secteur est tenu par deux bataillons dont initialement le 5^e bataillon à droite.

Dans la nuit du 23 au 24 août, le 4^e bataillon relève deux bataillons du 10^e RI dans le secteur Varesnes, Pont à la Fosse.

Dans la nuit du 26 au 27 août, le 3^e bataillon monte en 1^{re} ligne à gauche du 5^e bataillon. Les trois bataillons sont engagés.

Le 28 août à 06h00, le 3^e bataillon accompagne l'attaque de la 37^e DI qui se développe à l'ouest de l'Oise. A 09h00, Pont-l'Évêque est conquis par le bataillon qui fait ensuite la liaison : à l'ouest avec le 3^e RMZ et à l'est avec le 5^e bataillon qui a pris pied sur le canal vers le bassin du Pierrot. En fin d'après-

⁵ Cette bataille, appelée aussi « bataille de l'Oise et de l'Ailette », fait partie de la bataille d'ensemble baptisée « 3^e bataille de Picardie ». Voir carte page 19

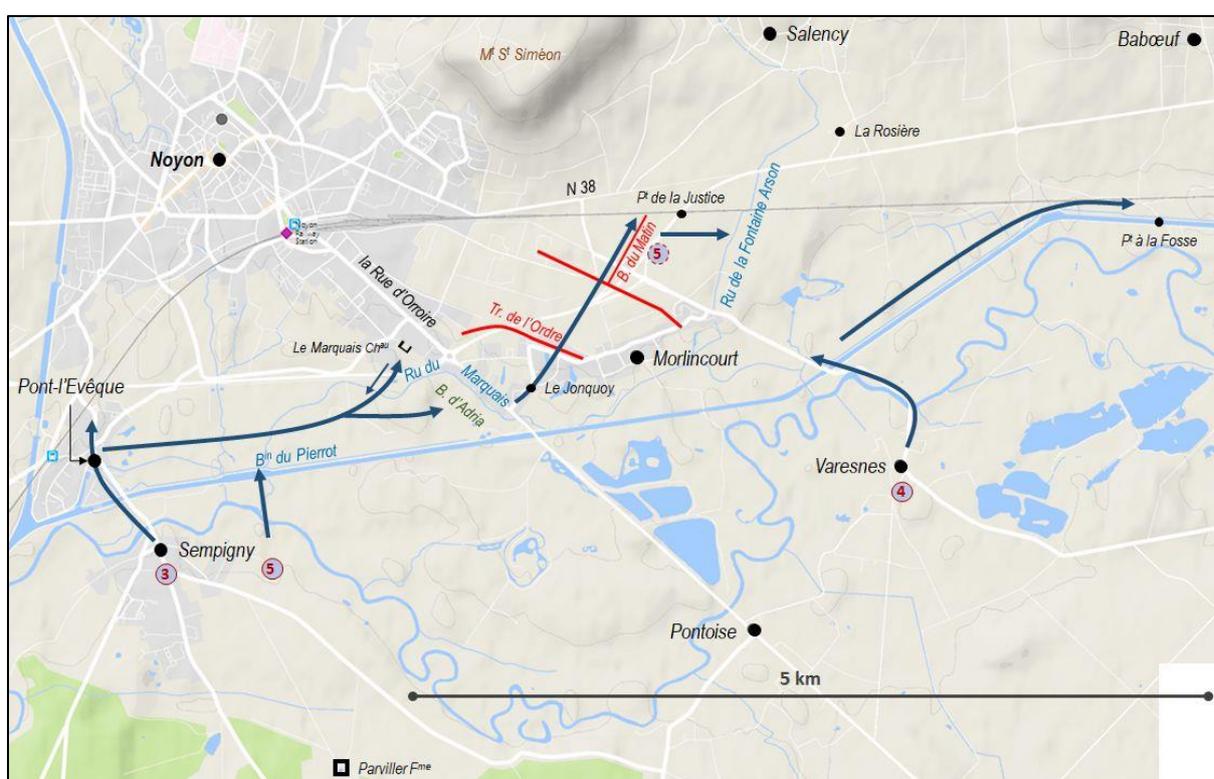
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

midi, il attaque en direction de l'est et atteint la ligne château le Marquais, bois d'Adria mais, le 3^e RMZ n'ayant pas progressé sur sa gauche, il doit se replier sur le ru du Marquais.

Le 29 août, liant son action avec le 3^e RMZ à son nord, le 3^e bataillon en tête attaque à 05h30 en direction de l'est. Le Jonquoy est conquis à 07h00 et la tranchée de l'Ordre vers 09h00. Il est alors arrêté par un solide réseau défensif et se maintient sur les positions conquises.

Les 30 et 31 août, le 3^e bataillon progresse vers le nord-est et atteint la N 38 à hauteur du pont de la Justice ; le 31 août à 12h30, il attaque en direction de l'est pour s'emparer de l'auberge de la Rosière. C'est un échec ; le bataillon, épuisé, est relevé par le 5^e bataillon dans la nuit du 31 août au 1^{er} septembre. Dans le même temps, le 4^e bataillon engagé avec le 8^e RMTA a progressé jusqu'au Pont à la Fosse.

Le 1^{er} et le 2 septembre, la situation n'évolue pas. Le 3 septembre, le 5^e bataillon progresse jusqu'au Ru de la Fontaine Arson mais, trop usé pour se maintenir, il est relevé par le bataillon Somali.



Le 4 septembre, alors que la 37^e DI dépasse la 38^e DI et poursuit l'ennemi en direction de La Fère, le régiment se rassemble dans la soirée à Saint-Léger-aux-Bois. Transporté en bateaux sur l'Oise, le 5 septembre, de Béthancourt à Rivecourt (10 km SO Compiègne), il cantonne le soir à Canly (5 km NNO Rivecourt).

Le 17 septembre, le régiment embarque à Chevières et fait mouvement par voie ferrée à destination de Beaucourt (Doubs, 10 km ESE Montbéliard).

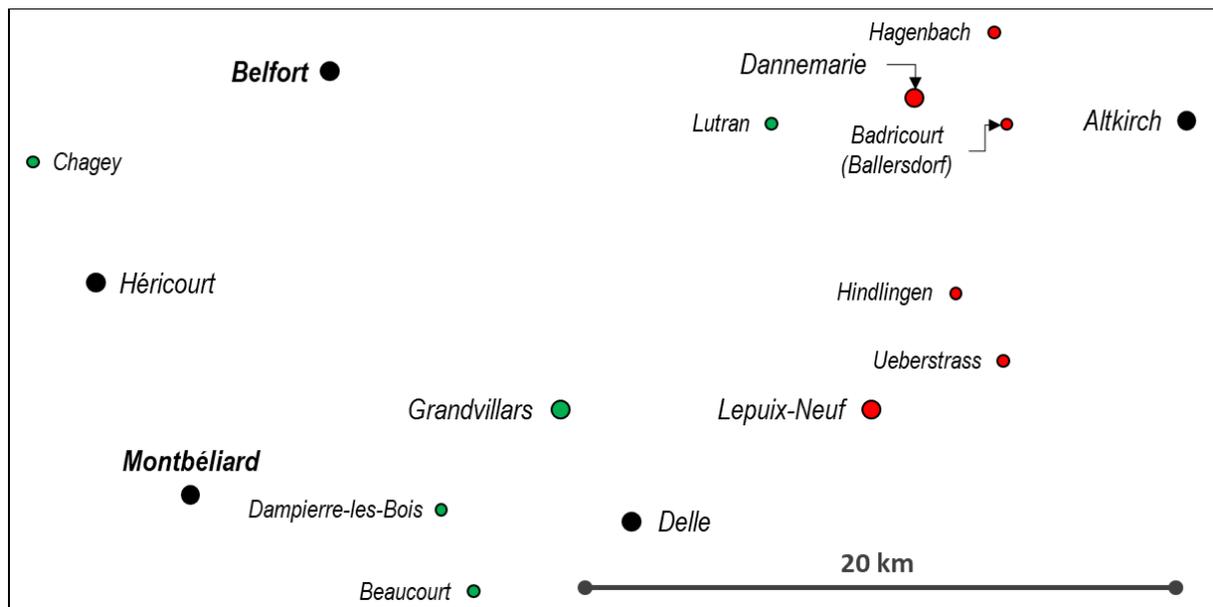
15. En Alsace et dans les Vosges, 18 septembre au 11 novembre 1918

A l'issue de son débarquement, le 18 septembre, le régiment va cantonner à Dampierre-les-Bois (2,5 km N Beaucourt). Le 20 septembre, il fait mouvement jusqu'à Lutran (Haut-Rhin, 15 km E Belfort).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Dans le sous-secteur de Dannemarie (22 septembre au 15 octobre 1918). Dans les nuits du 21 au 22 et du 22 au 23 septembre, le régiment relève le 114^e RI US dans le sous-secteur de Dannemarie (centres de résistance Badricourt (Ballersdorf) et Hagenbach). Après avoir concouru à l'acclimatation en secteur du 351^e RI US, du 8 au 15 octobre, il quitte ce secteur dans la nuit du 15 au 16 octobre.

Dans le sous-secteur de Lepuix-Neuf (20 octobre au 1^{er} novembre 1918). Dans la nuit du 19 au 20 octobre, le régiment monte en 1^{re} ligne dans le sous-secteur de Lepuix-Neuf (CR d'Austerlitz⁶ et d'Ueberstrass). Relevé dans les nuits du 31 octobre au 1^{er} novembre et du 1^{er} au 2 novembre, le régiment se regroupe à Grandvillars (Territoire de Belfort, 14 km SSE Belfort).

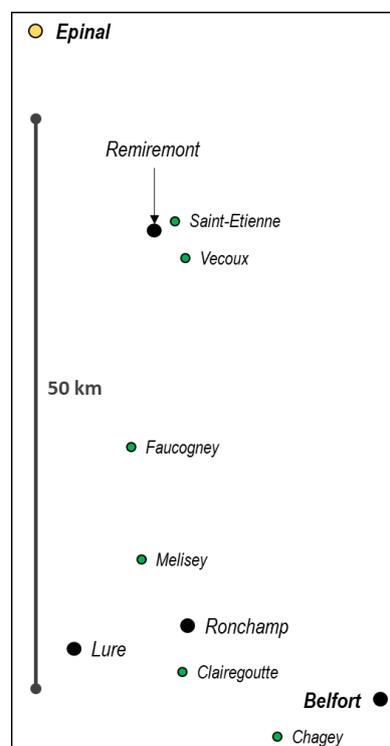


A partir du 3 novembre, le régiment fait mouvement par étapes sur Epinal (Vosges). Le 3 novembre soir il est à Chagey (Haute-Saône, NO Héricourt) ; le 5 novembre il est à Clairegoutte ; le 6 novembre à Melisey ; le 8 novembre à Faucogney ; le 9 novembre à Vecoux ; le 10 novembre à Saint-Etienne-lès-Remiremont. C'est en arrivant à Epinal, le 11 novembre, qu'il apprend la signature et l'entrée en vigueur de l'Armistice.

Après l'Armistice

Du 13 au 20 novembre, le régiment fait mouvement vers le Rhin par le col de Sainte-Marie-aux-Mines et Sélestat jusqu'à Sundhausen (Sundhouse). Jusqu'au 30 novembre, il assure la surveillance du Rhin dans ce secteur.

Au début décembre, il fait mouvement sur Strasbourg et assure le contrôle du pont de Kehl jusqu'au 30 janvier 1919. Ce jour-là, une partie du régiment va stationner de l'autre côté du Rhin à Kehl.



⁶ Non localisé avec précision ; peut-être dans le bois d'Hindlingen !

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 15 février, l'ensemble du Rhin passe sur la rive droite du Rhin et occupe la tête de pont de Kehl jusqu'au 6 mai.

Il est de retour dans la tête de pont de Kehl le 15 juin.

Désigné pour rentrer dans ses garnisons d'avant-guerre, le régiment est regroupé le 26 juillet à Strasbourg d'où il embarque le 27 juillet à 14h00 à destination de Marseille.

Il embarque le 5 août sur le « Santarem » à destination de Tunis où il arrive le 8 août et rejoint ses garnisons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif du parcours

Période		Armée	du	au	Durée	Engagé	Pertes
1	Mobilisation et mouvement initial	GQG	02/08/14	17/08/14	16		
2	De la Belgique à la Marne	5 ^e A	18/08/14	05/09/14	19	3	???
3	De la Marne à l'Aisne	5 ^e A	06/09/14	13/09/14	8		
4	Dans l'Aisne	5 ^e A	14/09/14	28/10/14	45	43	???
5	En Belgique	DAB, 8 ^e A	29/10/14	31/12/14	64	54	???
6	En Picardie	2 ^e A	01/01/15	17/01/14	17		
7	En Belgique	GPN	18/01/14	10/05/16	479	441	2398
8	Dans l'Oise	6 ^e A	11/05/16	25/05/16	15		
9	Dans la Meuse et à Verdun	2 ^e A	26/05/16	15/01/17	236	50	3232
10	Mouvement et repos en Île de France	5 ^e A	16/01/17	20/02/17	36		
11	Dans l'Aisne	6 ^e A	21/02/17	05/11/17	258	57	1701
12	En Champagne	4 ^e , 5 ^e A	06/11/17	26/03/18	141		
13	Dans l'Oise	3 ^e A	27/03/18	12/04/18	17	7	???
14	En Champagne, dans l'Aisne et dans l'Oise	10 ^e , 3 ^e A	13/04/18	17/09/18	158	95	???
15	En Alsace et dans les Vosges	8 ^e A	18/09/18	11/11/18	55	37	
TOTAL					1563	787	7331

La durée est donnée en jours. Les périodes de transfert entre deux fronts, supérieurs à la journée, ne sont pas comptabilisés. (*Note : la durée totale de la guerre, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918, est de 1563 jours.*)

Dans la colonne « Engagé », sont comptabilisés tous les jours où le régiment a au moins une unité sur le front, au contact de l'ennemi.

Malgré la présence d'un JMO couvrant toute la période, le chiffre des pertes n'est mentionné avec précision qu'à partir de février 1915, puis à nouveau ponctuellement cité à partir du 1^{er} janvier 1918 ; il reste donc très en dessous de la réalité. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

⁷ Le seul 4^e bataillon totalise durant cette période environ 354 pertes.

⁸ Pas de chiffre global ; pertes pendant la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq : 960 ; pertes pendant la 2^e bataille de Noyon : 590.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif des engagements majeurs

Engagements		
1	Bataille de Charleroi	23/08/1914
2	1 ^{re} bataille de Guise	29 & 30/08/1914
3	1 ^{re} bataille de la Marne (bataille des Deux Morins)	06 au 09/09/1914
4	1 ^{re} bataille de l'Aisne	14 au 21/09/1914
5	Bataille de l'Yser (5 ^e bataillon)	30/10/1914
6	1 ^{re} bataille d'Ypres	01 au 17/11/1914
7	2 ^e bataille d'Ypres (3 ^e et 4 ^e bataillons)	23/04 au 05/05/1915
8	Bataille défensive de Verdun, secteur de la cote 304	01/06 au 17/07/1916
9	Bataille défensive de Verdun, secteur de Vaux-Chapitre	05 au 16/08/1916
10	1 ^{re} bataille offensive de Verdun : Douaumont	24 au 29/10/1916
11	1 ^{re} bataille offensive de Verdun : ferme des Chambrettes	15 au 19/12/1916
12	2 ^e bataille de l'Aisne	16 au 25 avril 1917
13	Bataille de La Malmaison	23 au 29 octobre 1917
14	2 ^e bat. de Picardie, 1 ^{re} bat. de Noyon, sect. Orvillers-Sorel	27 mars au 2 avril 1918
15	3 ^e bataille de l'Aisne	30 mai au 9 juin 1918
16	2 ^e bataille de la Marne, bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	18 au 22 juillet 1918
17	3 ^e bataille de Picardie, 2 ^e bataille de Noyon	20 août au 3 septembre 1918

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etats nominatifs d'encadrement

Chef de corps

- Colonel Pichon, jusqu'au 6 septembre 1914.
- Chef de bataillon puis lieutenant-colonel (1/11/1914) Eychene, du 6 septembre 1914 au 14 juillet 1915.
- Lieutenant-colonel Richaud, du 14 juillet 1915 au 19 août 1917.
- Lieutenant-colonel Besson, du 27 août 1917 au 15 avril 1918.
- Lieutenant-colonel Duplantier, du 16 avril au 25 septembre 1918.
- Lieutenant-colonel Garcin, du 25 septembre 1918 au 31 décembre 1919.

3^e bataillon

- Chef de bataillon Ballivet, † le 10 décembre 1914
- Capitaine puis chef de bataillon Prunaux, du 10 décembre 1914 au ???
- Chef de bataillon de Clermont-Tonnerre, du ???⁹ au 26 juillet 1917
- Chef de bataillon Giraud, du 26 juillet au 4 décembre 1917
- Chef d'escadrons du Peuty, du 4 décembre 1917 au ???
- Chef de bataillon de Juvigny¹⁰, du ??? au 20 août 1918
- Capitaine Goujat, du 20 août au ??? 1918
- Chef de bataillon Gérin, du ??? au ???

4^e bataillon

- Chef de bataillon Daugan
- Chef de bataillon Bonnery, du 29 septembre 1914 au 12 octobre 1916
- Chef de bataillon Jacquot, du 12 octobre 1916 au ???
- Chef de bataillon Helbert, du ???¹¹ au 23 octobre 1917
- Chef d'escadrons du Peuty, du 23 octobre au 4 décembre 1917
- Chef de bataillon Helbert, du 4 décembre 1917 au ???
- Chef de bataillon Salbert¹², du ???

5^e bataillon

- Chef de bataillon Bézu (blessé le 24 septembre 1914)
- Capitaine puis chef de bataillon Fouchard, du 24 septembre au 26 décembre 1914
- Capitaine Prouzergues, du 26 décembre 1914 au 5 février 1915
- Chef de bataillon Vernois, du 5 février à avril 1915
- Chef de bataillon Prouzergue, avril 1915 au 11 avril 1917
- Chef de bataillon Rafiniac, du 11 avril 1917 au 1^{er} mars 1918

⁹ Est cité pour la première fois en tant que commandant le 3^e bataillon lors de la 2^e bataille de l'Aisne en avril 1917.

¹⁰ Commande le bataillon lors de la 3^e bataille de l'Aisne.

¹¹ Est cité pour la première fois en tant que commandant le 4^e bataillon lors de la 2^e bataille de l'Aisne en avril 1917.

¹² Commande le bataillon lors de la 3^e bataille de l'Aisne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Capitaine Lassouquère¹³, du 25 au 29 mars 1918 (†)
- Capitaine Goujat, du 29 au 31 mars 1918
- Chef de bataillon Rafiniac¹⁴, avril à ??? 1918
- Capitaine de Gérard du Barry, du ??? au 18 juillet 1918 (†)
- Capitaine Bonnefoi, du 18 juillet au 19 août 1918
- Capitaine puis chef de bataillon Abblard, à/c du 19 août 1918

11^e bataillon ; dissous le 20 juin 1916.

- Chef de bataillon Eychène
- Chef de bataillon Trarbach, † le 23 septembre 1914
- Capitaine puis chef de bataillon Lagarde, du 24 septembre 1914 à février 1916
- Chef de bataillon Pidaut, de février au 20 juin 1916.

¹³ Est cité comme commandant le bataillon lors de la 1^{re} bataille de Noyon en mars-avril 1918.

¹⁴ Commande le bataillon lors de la 3^e bataille de l'Aisne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte du décret attribuant la Légion d'honneur au régiment

« Magnifique régiment, animé de toutes les vertus guerrières, qui a généreusement versé son sang sur les principaux champs de bataille de la grande guerre et a connu le succès chaque fois qu'il s'est engagé.

A fait revivre, en l'ennoblissant encore par la constance et la ténacité de ses efforts, la tradition héroïque des zouaves de Crimée, d'Italie, du Mexique et de Fröeschwiller.

A participé aux batailles les plus importantes de la campagne de 1914 à 1918. S'est couvert de gloire sur la Marne et sur l'Yser en 1915, a arraché la victoire à : Douaumont (24 octobre 1916), Louvemont (15 décembre 1916), Hurtebise (25 avril 1917), La Malmaison (23 octobre 1917), Longpont (18 juillet 1918), sur l'Oise (2 août au 4 septembre 1918) et, en donnant tout entier et à fond, a arrêté net la ruée déjà victorieuse de l'ennemi à Orvillers-Sorel (28 mars au 1^{er} avril 1918) et Carlepont (29 mai au 5 juin 1918). »

Texte des citations

4^e régiment de marche de zouaves

A l'ordre de l'armée

① « A donné, à Verdun, de nouvelles marques de la valeur dont il avait fait preuve depuis le commencement de la guerre, notamment à Steenstraat et sur l'Yser. Pendant la période du 5 au 17 août 1916, sous le commandement énergique du lieutenant-colonel Richaud, a arrêté une attaque en force exécutée par l'ennemi contre un objectif important ; a harcelé ensuite l'adversaire pendant douze jours consécutifs par des contre-attaques répétées, lui enlevant de haute lutte plusieurs centaines de mètres de tranchées, 3 mitrailleuses et de nombreux prisonniers valides. » (*Ordre général n° 404 de la 2^e armée, du 22 septembre 1916*)

② « Chargé d'enlever deux positions ennemies successivement sur un front de 800 mètres et une profondeur de plus d'un kilomètre, habilement dirigé par son chef, le lieutenant-colonel Richaud, a accompli sa mission en moins de quatre heures, avec sa froide bravoure habituelle, faisant plus de 1 500 prisonniers, dont 45 officiers, capturant 10 mitrailleuses. A arraché ce cri d'admiration d'un officier supérieur allemand fait prisonnier au cours de l'action : « vos hommes sont les plus beaux soldats que j'ai vus de ma vie, et c'est pour moi une consolation d'être vaincu par eux ». » (*Ordre général n° 477 de la 2^e armée, du 13 novembre 1916*)

③ « Dans les journées des 15, 16 et 17 décembre 1916, sous les ordres du lieutenant-colonel Richaud, a brillamment enlevé tous les objectifs qui lui étaient assignés. S'est maintenu sur le terrain conquis dans une position très en flèche qu'il importait cependant de conserver, malgré les pertes et malgré les rigueurs de la température rendant très pénible le stationnement dans un terrain boueux et glacé. A fait, au cours de cette opération, 1 300 prisonniers, dont 25 officiers, pris 10 mitrailleuses, 17 canons et un matériel important. » (*Ordre général n° 497 de la 6^e armée, du 8 août 1917*)

④ « Du 18 au 26 avril 1917, appelé à tenir un secteur sur une position de la plus grande importance et dans des conditions difficiles, a harcelé constamment l'ennemi, l'a dominé et s'est emparé d'observatoires précieux. A repris par une contre-attaque énergique et spontanée, le 25 avril, la position d'Hurtebise, dont les Allemands avaient réussi à tuer les défenseurs le jour même où le 4^e

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

zouaves en avait été relevé. Régiment au passé brillant, au moral superbe, qui, sous le commandement du lieutenant-colonel Richaud et sous l'impulsion des chefs de bataillon de Clermont-Tonnerre, Helbert, Rafiniac, s'est surpassé ; il avait suffi de lui dire : « la garde impériale est devant vous » pour l'électriser. » (*Ordre général n° 503 de la 6^e armée, du 18 août 1917*)

⑤ « Régiment d'élite, déjà quatre fois cité à l'ordre de l'armée, dont l'élan merveilleux, la vigueur et le moral superbes, dignes du chef qui le commande, ont dominé une fois encore la garde prussienne déjà battue à Hurtebise. Le 23 octobre 1917 sous les ordres du lieutenant-colonel Besson ayant mission d'enlever plusieurs lignes puissamment organisées sur une profondeur de 2 kilomètres 800, a, malgré un tir violent de contre-préparation, surgi de ses parallèles de départ et, d'un seul élan, s'est emparé du fort de Malmaison et de tous ses objectifs, en dépit des tirs de barrage et de mitrailleuses ; les a dépassés le lendemain, faisant, dans les journées des 23, 24 et 25 octobre, 600 prisonniers, prenant de nombreuses mitrailleuses et 17 canons. » (*Ordre général n° 529 de la 6^e armée, du 13 novembre 1917*)

⑥ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Besson, le 4^e régiment de zouaves a combattu sans répit, du 27 au 31 mars 1918, contre des forces ennemies très supérieures en nombre et constamment renouvelées. Au cours de sa résistance acharnée, a mené, malgré la fatigue, trois attaques successives, affirmant son ardeur, sa ténacité et sa ferme volonté de vaincre ; a infligé à l'ennemi des pertes extrêmement graves et lui a enlevé 40 mitrailleuses. » (*Ordre général n° 409 de la 3^e armée, du 15 mai 1918*)

⑦ « Régiment au passé glorieux, aussi ardent dans l'attaque que tenace dans la défense. Sous les ordres du lieutenant-colonel Duplantier, a, du 20 mai au 5 juin, en avant de Carlepont, subi sans broncher huit attaques successives accompagnées de violents bombardements d'obus toxiques et de gros calibre, n'a pas cédé un pouce de terrain malgré une situation défavorable qui découvrait complètement son flanc droit.

Le 18 juillet, brillamment entraîné par les chefs de bataillon de Juvigny, Salbert et le capitaine Gérard de Barry (tué glorieusement au cours de l'action), s'est porté à l'attaque dans une région boisée et marécageuse, particulièrement difficile. A conquis de haute lutte 6 kilomètres de terrain, faisant plus de 1 200 prisonniers, capturant 40 canons, 120 mitrailleuses et un important matériel.

Le 20 juillet, malgré les pertes sensibles et la fatigue extrême des hommes, a conquis encore 2 kilomètres de terrain, faisant 100 prisonniers et prenant 80 mitrailleuses. » (*Ordre général n° 342 de la 10^e armée, du 22 septembre 1918*)

A l'ordre du corps d'armée

« Le 4^e régiment de zouaves et son chef, et notamment le commandant Daugan et le capitaine Lagarde, pour sa belle et énergique conduite à la ferme de la Creute, qu'il a conservée pendant sept jours, sous une canonnade violente, une mousqueterie incessante et des assauts répétés. » (*Ordre général n° 20 du 18^e CA, du 29 septembre 1914*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Bataillons

3^e bataillon, à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres de son chef le commandant de Clermont-Tonnerre, s'est emparé le 19 avril des positions allemandes au nord d'Hurtebise, a repoussé les jours suivants les violentes attaques d'un ennemi tenace et audacieux qui cherchait à reprendre le terrain perdu.

Bataillon appartenant à un régiment d'élite, deux fois cités à l'ordre de l'armée, à qui il suffit de dire : « la garde impériale allemande est devant vous » pour les électriser et leur faire oublier les plus dures fatigues. » (*Ordre général n° 265 du 11^e CA, du 25 mai 1917*)

4^e bataillon, à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres de son chef le commandant Helbert, s'est emparé le 19 avril des positions allemandes au nord d'Hurtebise, a repoussé les jours suivants les violentes attaques d'un ennemi tenace et audacieux qui cherchait à reprendre le terrain perdu.

Bataillon appartenant à un régiment d'élite, deux fois cités à l'ordre de l'armée, à qui il suffit de dire : « la garde impériale allemande est devant vous » pour les électriser et leur faire oublier les plus dures fatigues. » (*Ordre général n° 265 du 11^e CA, du 25 mai 1917*)

5^e bataillon, à l'ordre du corps d'armée

« Sous le commandement du commandant Rafiniac, le 5^e bataillon du 4^e zouaves a repoussé, le 25 avril 1917, une violente attaque d'un ennemi tenace et audacieux. Par une contre-attaque vigoureusement menée, a repris intégralement tout le terrain un instant cédé par une fraction voisine et avec un élan admirable a rejeté au nord du monument d'Hurtebise la garde impériale allemande dans ses tranchées de départ (*Ordre général n° 271 du 11^e CA, du 13 juin 1917*)

Autres unités

9^e compagnie, à l'ordre du régiment

« Ayant perdu son chef aimé, le lieutenant Soullié, s'est ruée à l'attaque des tranchées allemandes de Lizerne dans un élan irrésistible puis, le dernier officier qui marchait à sa tête étant tombé mortellement frappé, a poursuivi le combat avec fureur et vengé la mort de ses chefs. » (*Ordre n° 109 du 4^e RMZ, du 6 mai 1915*)

10^e compagnie, à l'ordre du régiment

« Le 23 octobre 1917, a pris une part glorieuse à l'attaque du fort de La Malmaison. A enlevé ses objectifs avec le plus bel entrain et sans souci des pertes, malgré les feux des mitrailleuses qui la prenaient de flanc. » (*Ordre n° 63 du 4^e RMZ, du 23 novembre 1917*)

11^e compagnie, 2 fois à l'ordre de l'armée

« Le 1^{er} juillet 1916, sous l'habile et énergique direction de son commandant de compagnie, le capitaine Lassouquère, a traversé un très violent tir de barrage d'artillerie lourde et a attaqué avec une énergie remarquable, d'un seul élan, une position qui venait d'être occupée par l'ennemi. a eu plein succès. » (*Ordre général n° 298 de la 2^e armée, du 19 juillet 1916*)

« Sous les ordres du capitaine de Gérard du Barry, a constitué un bastion de la ligne que l'ennemi n'a pas pu entamer malgré ses attaques violentes et répétées. Du 30 mai au 5 juin 1918, a résisté

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

victorieusement à cinq attaques ennemies et exécuté deux contre-attaques couronnées de succès. »
(*Ordre général n° 460 de la 3^e armée, du 10 juillet 1918*)

13^e compagnie

A l'ordre de la brigade

« Sous le commandement énergique di sous-lieutenant Bonnin, a réussi le 19 avril 1917 à s'emparer, grâce aux habiles dispositions prises, d'une position importante. A immédiatement organisé le point d'appui et l'a gardé, malgré les efforts faits par l'ennemi pour le reprendre. Le 20 avril, a repris le mouvement offensif, mais a eu à subir de nombreuses contre-attaques allemandes. Grâce à l'énergie de ses cadres et au courage indomptable des zouaves de la compagnie et malgré les lourdes pertes subies, a repoussé trois heures durant tous les assauts de l'ennemi. A, non seulement maintenu toutes ses positions, mais encore réalisé une nouvelle progression afin de rendre la position plus solide. »
(*Ordre général n° 69 de la 76^e brigade, du 12 mai 1917*)

A l'ordre du régiment

« Compagnie au moral superbe. Le 23 octobre 1917, a accompli la mission difficile qui lui était confiée avec un allant irrésistible malgré de lourdes pertes en officiers et en cadres. A culbuté la garde impériale allemande au bois des Pilleries lui faisant de nombreux prisonniers, capturant plusieurs canons, des mitrailleuses, un important matériel de guerre. » (*Ordre n° 63 du 4^e RMZ, du 23 novembre 1917*)

14^e compagnie

A l'ordre de l'armée

« Le 2 juin 1918, sous les ordres du lieutenant Planet, a supporté sans broncher un bombardement par obus toxiques et de gros calibres d'une violence inouïe. Ensuite, bien que débordée complètement par suite d'un repli d'une unité voisine, a repoussé de violentes attaques et maintenu intégralement sa position. » (*Ordre général n° 460 de la 3^e armée, du 10 juillet 1918*)

A l'ordre du régiment

« Compagnie au moral superbe. Le 23 octobre 1917, a accompli la mission difficile qui lui était confiée avec un allant irrésistible malgré de lourdes pertes en officiers et en cadres. A culbuté la garde impériale allemande au bois des Pilleries lui faisant de nombreux prisonniers, capturant plusieurs canons, des mitrailleuses, un important matériel de guerre. » (*Ordre n° 63 du 4^e RMZ, du 23 novembre 1917*)

15^e compagnie, à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres du sous-lieutenant Pein, après avoir effectué au cours de la nuit précédant l'attaque la reconnaissance des lignes ennemies, a pris à l'attaque des positions de la Malmaison, le 23 octobre 1917, la part la plus glorieuse. Chargée du nettoyage des tranchées allemandes dans la 1^{re} phase du combat, s'est acquittée de cette mission avec la dernière énergie. A ensuite brillamment enlevé les objectifs qui lui avaient été assignés, puis élargi et consolidé le succès les jours suivants dans des conditions particulièrement difficiles. Unité au moral superbe dont la vaillance et l'entrain collectifs ont fait l'admiration de tous. » (*Ordre général du 11^e CA*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

17^e compagnie

A l'ordre de la division

« Sous le commandement du sous-lieutenant Postec, chargée d'exécuter une contre-attaque, s'est élancée avec un sublime élan malgré un violent barrage par obus de gros calibres et le feu croisé de mitrailleuses. » (*Ordre général n° 38 de la 38^e DI, du 1^{er} septembre 1916*)

A l'ordre du régiment

« Commandée par le sous-lieutenant Bauduin, ayant résisté à une attaque ennemie dont la vigueur et l'instantanéité avait enlevé une partie importante des tranchées de première ligne, s'est maintenue sur cette ligne, conservant toute la journée ses positions et a participé brillamment avec un effectif réduit à la contre-attaque qui chassait définitivement l'ennemi. » (*Ordre n° 116 du 4^e RMZ, du 21 mai 1915*)

18^e compagnie, à l'ordre du régiment

« Sous le commandement énergique du lieutenant Bargues, et entraînée par son exemple, a résisté à une furieuse attaque ennemie qu'elle a brisée par ses feux. A permis, par sa résistance, la progression victorieuse de l'unité voisine et contribué puissamment au succès de la journée. » (*Ordre n° 20 du 4^e RMZ, du 5 mai 1917*)

19^e compagnie, à l'ordre de la division

« Sous le commandement du sous-lieutenant Papillon, a subi pendant plusieurs heures les assauts répétés d'un ennemi supérieur en nombre et a réussi à refouler l'adversaire dans un corps à corps furieux. » (*Ordre général n° 38 de la 38^e DI, du 1^{er} septembre 1916*)

Compagnie de mitrailleuses du 4^e bataillon, à l'ordre du régiment

« Le 23 octobre 1917, a pris une part glorieuse à l'attaque des positions de La Malmaison en contribuant par ses feux habilement dirigés à réduire la résistance acharnée opposée par la 2^e division de la Garde. Du 24 au 30 octobre 1917, a coopéré avec une énergie et un entrain remarquable à la défense des positions conquises. Unité de premier ordre dont la valeur technique égale la bravoure et l'allant collectif. » (*Ordre n° 63 du 4^e RMZ, du 23 novembre 1917*)

Compagnie de mitrailleuses du 3^e bataillon, à l'ordre du régiment

« Compagnie au moral superbe. Le 23 octobre 1917, lors de l'attaque du fort de La Malmaison, a accompli la mission difficile qui lui était confiée avec un allant irrésistible, malgré de lourdes pertes en officiers et en cadres au début même de l'action. » (*Ordre n° 63 du 4^e RMZ, du 23 novembre 1917*)

1^{re} section de la 12^e compagnie (3^e bataillon), à l'ordre du régiment

« Le 9 juin 1916, au cours d'un très violent bombardement par obus de gros calibre, ayant été privée de son chef et de ses sous-officiers, a continué, sous le commandement du caporal Baize, à assurer la garde de la partie de tranchée qui lui était confiée et, au moment de l'attaque ennemie, a fait preuve d'un entrain remarquable en accueillant l'ennemi par une fusillade nourrie tout en chantant la « Marseillaise ». » (*Ordre n° 66 du 4^e RMZ, du 19 juin 1916*)

1^{re} et 2^e sections de la compagnie de mitrailleuses du 5^e bataillon, à l'ordre de l'armée

« Le 5 août 1916, les 1^{re} et 2^e sections de la compagnie de mitrailleuses du 5^e bataillon du 4^e régiment de marche de zouaves, sous le commandement du sous-lieutenant Bonnefoy, bien que très éprouvées

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

par un bombardement des plus intenses, ont résisté énergiquement avec le plus grand esprit du devoir et de sacrifice aux attaques réitérées de l'infanterie ennemie, ont arrêté son mouvement tournant qui aurait fait tomber la position et l'ont repoussé en lui infligeant des pertes considérables. » (*Ordre général n° 364 de la 2^e armée, du 28 août 1914*)